

# FRANCOPHONIES DU MONDE

REVUE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS  
**le français  
dans  
le monde**

## RD CONGO KINSHASA 2023

ÉQUITÉ - SOLIDARITÉ - EXCELLENCE - RESPONSABILITÉ

### JEUX DE LA FRANCOPHONIE

PROMOUVOIR LA JEUNESSE  
FRANCOPHONE À TRAVERS  
LE SPORT



Arts et sports



ÉDITION 2023

langues  
en  
dialogue



#### FOCUS

**Le musée national des Arts, Rites et Traditions du Gabon : enraciné et ouvert au monde**



#### POÉSIE

**Rennie Yotova**  
Quand la poésie fait humanité



#### FICHE

**Yasmina Khadra**  
« Les Vertueux »



## J'aime TOUT de J'aime



Méthode de français pour jeunes adolescents

Pour en savoir plus



### ACTUALITÉ

#### Focus

**Le musée national des Arts, Rites et Traditions du Gabon : enraciné et ouvert au monde** ..... 2  
Dr Fabrice Agyune Ndone

**Écouter, voir** ..... 4

#### Entretien

**« Super Woman » : qui se cache derrière le film ?** ..... 8  
Propos recueillis par Coumba Diop

### DOSSIERS

Dossier réalisé par Emna Ben Jemaa  
**Jeux de la Francophonie : promouvoir la jeunesse francophone à travers le sport** ..... 9

**Langues en dialogue, édition 2023** ..... 12

**L'état civil : un impératif pour l'éducation et les droits des enfants au Niger** ..... 14

### PASSERELLES

#### Poésie

**Rennie Yotova, quand la poésie fait humanité** ..... 16  
Abdoulaye Racine Senghor

#### Santé

**Santé mentale : le désert médical et la mobilisation associative** ..... 18  
Inès Oueslati

#### Théâtre

**Debout les morts!** ..... 20  
Clément Balta

#### Lauréate

**Emna Ben Jemaa, lauréate du prix du meilleur pilote au projet Intajat Jadida** ..... 21  
Inès Oueslati

#### Cinéma

**Quand l'Afrique brille à Cannes** ..... 22  
Emna Ben Jemaa

### Art

**L'Art sculptural au féminin : regard sur les sculptrices tunisiennes** ..... 24  
Oumaima Ben Soltane

### Actions

**Hello Ado : pour une jeunesse éduquée et en bonne santé** ..... 26  
Coumba Diop

### Langues

**Les centres régionaux francophones : pour l'enseignement du français au plus près des besoins exprimés par les pays** ..... 28  
Rennie Yotova

### PÉDAGOGIE

#### Fiche

**Yasmina Khadra « Les Vertueux »** ..... 31  
Inès Oueslati

### Édito



Chères lectrices, chers lecteurs,  
Reportés plusieurs fois à cause de la pandémie de Covid-19 qui a bouleversé la tenue des événements internationaux prévus, les IX<sup>es</sup> Jeux de la Francophonie auront finalement lieu du 28 juillet au 6 août 2023, en République démocratique du Congo (RDC). Ils vont accueillir plus de 3500 athlètes et artistes ayant la langue française en partage. Donc au-delà du caractère sportif des Jeux, les jeunes vont rivaliser de talent dans la danse, la littérature, la création numérique, les arts visuels, les arts de la rue... Ces Jeux, qui promeuvent la diversité, l'excellence et la solidarité, relèvent d'un concept original unique au monde en rassemblant la jeunesse francophone autour des arts et du sport, tout en visant à renforcer les valeurs de la Francophonie et la promotion de la langue française. C'est donc dire que les Jeux tourneront à la créativité, à la création. Au moment où l'on théorise sur les « grands ensembles », il était opportun que les pays francophones consolident ces acquis pour les pérenniser. On a beaucoup à y gagner !

Bonne lecture,  
**Baytir Kâ,**  
président de l'APFA-OI

### ABONNEZ-VOUS!

**Abonnement NUMÉRIQUE 1 an :**  
**49 euros**  
(6 numéros en PDF interactif du Français dans le monde + 3 Francophonies du monde en PDF interactif + espace abonné en ligne)

**Abonnement PREMIUM 1 an :**  
**88 euros**  
(6 numéros du Français dans le monde + 3 Francophonies du monde + espace abonné en ligne)

**Abonnement INTÉGRAL 1 an :**  
**99 euros**  
(6 numéros du Français dans le monde + 3 Francophonies du monde + 2 Recherches et Applications + espace abonné en ligne)

Les frais d'envoi sont inclus dans tous les tarifs (France et étranger).

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, CONTACTEZ-NOUS!

+33 (0)1 40 94 22 22 • [fdlm@cometcom.fr](mailto:fdlm@cometcom.fr) / [sferrand@fdlm.org](mailto:sferrand@fdlm.org)

### Francophonies du monde n°13

Supplément au n° 447 du Français dans le monde (numéro de commission paritaire : 0417781661)

Directeur de la publication : **CYNTHIA EID** - FIPF  
Rédactrice en chef : **GHADA TOUILI**  
Relations commerciales : **SOPHIE FERRAND**  
Secrétariat de rédaction : **CLÉMENT BALTA, INÈS OUESLATI**  
Maquette : **MARINE GOUY**  
Correction : **JULIETTE BAIN-COHEN-TANUGI**

Photos de couverture : © DR



© CLE international 2023  
Revue de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF), réalisée avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et la collaboration de l'Association des professeurs de français d'Afrique et de l'Océan Indien (APFA-OI)

LE FRANÇAIS DANS LE MONDE - 92, avenue de France - 75013 Paris  
Rédaction : +33 (0)1 72 36 30 71 - [www.fdlm.org](http://www.fdlm.org) [cbalta@sejer.fr](mailto:cbalta@sejer.fr)  
Abonnements : +33 (0)1 40 94 22 22 - Fax : +33 (0)1 40 94 22 32  
FIPF - Tél. : +33 (0)1 46 26 53 16 - [www.fipf.org](http://www.fipf.org) [secretariat@fipf.org](mailto:secretariat@fipf.org)

[www.fdlm.org](http://www.fdlm.org), onglet « Suppléments »



# LE MUSÉE NATIONAL DES ARTS, RITES ET TRADITIONS DU GABON

Enraciné et ouvert au monde



## Historique

Dans les années 1960, le Gabon accueille une équipe de chercheurs français de l'Office de la recherche scientifique et technique d'outre-mer (Orstom) constituée de deux ethnomusicologues, Herbert Pepper et Pierre Sallée, et d'un ethnologue, Louis Perrois. Ils avaient pour mission de créer le musée national.

C'est ainsi que, le 4 octobre 1963, le « Petit Musée » de Libreville est inauguré par le président Léon Mba. En 1967, il est baptisé « musée des Arts et Traditions du Gabon ». Plus tard, sous la direction de Jean Émile Mbot, il devient « musée national des Arts et Traditions du Gabon ». En 2019, il est dénommé « musée national des Arts, Rites et Traditions du Gabon » (MNARTG).



## Le site

Situé à Libreville au 51, rue Augustin-Boumah, le musée s'étend sur une superficie de 4057 m<sup>2</sup> et compte cinq bâtiments : le bâtiment des expositions, la salle d'histoire, la bibliothèque, la bandothèque, la grotte, le restaurant.

Ses espaces extérieurs, notamment son jardin botanique, sont des atouts dans l'organisation et la promotion des activités sur les arts du spectacle, la tenue des festivals, des conférences.



## Recherche et collections

Les missions fondamentales du MNARTG sont de collecter, rechercher, étudier, enrichir et valoriser le patrimoine culturel matériel et immatériel gabonais. Il regroupe des œuvres de différentes natures témoignant du patrimoine matériel et immatériel des peuples du Gabon.

Pour la plupart, ces collections (environ 3 000 objets) sont issues des collectes des chercheurs de l'Orstom, auxquelles on ajoute les collectes issues d'autres chercheurs, des dons et legs, des objets issus des festivals et des symposiums, et la dernière acquisition, qui date de 2022 : les objets archéologiques découverts dans la grotte d'Iroungou.

La nouvelle vision du MNARTG est de fonctionner selon les normes et de travailler en partenariat avec d'autres musées à l'international. Ainsi, le musée accueille des étudiants chercheurs, des chercheurs et professionnels pour différents travaux : recherches, études des objets, formations ou échanges de professionnalisation.



## Offres culturelles

### Les expositions

#### Intra-muros

Ouvert à tous les publics, le musée élabore des stratégies spécifiques d'attraction, de valorisation du patrimoine gabonais et de ses collections afin de conquérir, accueillir et fidéliser ces publics.

Ainsi, de 2019 à 2022 le MNARTG a réalisé trois expositions majeures et six expositions intermédiaires axées sur les collections ethnologiques, photographiques, de la mode et la peinture.



#### Hors les murs

En dehors des activités in situ, le MNARTG se déplace, depuis 2021, et organise des expositions itinérantes vers différents publics. Ainsi, en collaboration avec le lycée Blaise-Pascal de Libreville (LBP) et l'Institut français du Gabon (IFG), une exposition itinérante de quatorze masques représentatifs de la diversité culturelle du Gabon a vu le jour dans le cadre du projet « Dire l'Afrique », au LBP, à l'IFG et dans quatre établissements primaires de Libreville.



## Les ateliers pédagogiques



Les ateliers pédagogiques sont un ensemble d'activités ludiques et manuelles destinées à favoriser la compréhension des thèmes abordés par les expositions proposées aux élèves de niveau pré-primaire et primaire. Ces ateliers permettent la mise en œuvre de nouvelles pédagogies.

## Les événements

Le MNARTG abrite plusieurs rencontres culturelles, scientifiques et littéraires, telles que le Festival International du livre gabonais et des arts (Filiga), la Quinzaine européenne, le Black History Arts, le Salon des métiers de l'audiovisuel et du numérique (Sameau), des conférences, des ateliers de formation, des *battles* de danse, des défilés de mode...

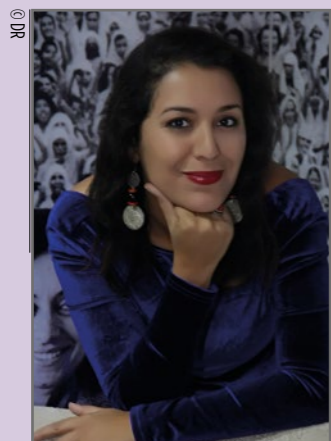
## Le rayonnement

Le musée national des Arts, Rites et Traditions du Gabon dispose de plusieurs atouts, à savoir : le Projet scientifique et culturel (PSC) – une offre culturelle de qualité, diversifiée et constamment renouvelée avec les missions diplomatiques accréditées au Gabon –, le memorandum d'entente et les partenariats. Au cœur de cette stratégie, le musée national détient des équipements dans le domaine de la sûreté et de la sécurité. En tant que musée africain du XXI<sup>e</sup> siècle, il doit s'ouvrir au monde en intégrant l'art contemporain avec l'évolution des récits des musées africains et européens, comme cela a été évoqué lors de la conférence des directeurs de musées (à Dakar, du 25 au 27 avril 2023 au musée des Civilisations noires). Fort de ce qui précède, le musée national des Arts, Rites et Traditions du Gabon entend signer des conventions de prêt avec les musées partenaires pour la conquête de nouveaux publics.

La fidélisation de nouveaux visiteurs attestera l'ambition de cette institution à devenir l'épicentre de la politique de conservation et de promotion de l'identité culturelle du Gabon.







# MARIEM AZIZI

## Chercheuse en langues aux talents pluriels

**M**ariem Azizi est une universitaire tunisienne aux compétences multiples. Chroniqueuse radio, elle a exploré la richesse des langues au quotidien. Interprète, compositrice, instrumentiste et autrice, elle a fait partie des artistes sélectionnés par le Festival de la chanson tunisienne pour représenter la musique alternative.

Elle est un talent polyvalent dont l'art gravite autour des mots. Docteure en sciences du langage, Mariem Azizi est enseignante-chercheuse en langue, littérature et civilisation françaises. Maîtrisant à la fois le français, l'arabe, l'anglais, l'italien, l'hébreu, le latin et le grec, Mariem a également assuré des missions de traduction avant de partager, autrement, son savoir-faire avec le public. En effet, la passionnée des langues présente quotidiennement des chroniques radiophoniques dans lesquelles elle étudie l'étymologie des mots et en décortique les usages, d'une manière légère mais savamment étayée. Faisant réfléchir ses auditeurs sur la richesse des langues, Mariem Azizi révèle, à chaque épisode, les trésors que recèlent les dialectes et met en évidence des synergies culturelles et linguistiques insoupçonnées. Ses capacités d'analyse et son esprit critique, cette passionnée les met aussi au service d'un autre art : le cinéma. Journaliste culturelle, critique cinématographique, assistante de production, elle a pu, des années durant et tout au long de ses nombreuses missions en lien avec la production de films et de documentaires, gagner en expertise et s'imposer en toute légitimité.



Son approche des arts ne se limitant pas à la théorie de la critique et de l'analyse, Mariem Azizi est une musicienne accomplie. Luthiste reconnue, elle a occupé le haut de l'affiche et a été l'instrumentiste vedette de nombreux événements d'envergure internationale. Sa présence sur la scène musicale est le fruit d'un travail de recherche dans le fonds historique du rythme, entre origines andalouses et poésies aux consonances soufistes. Épousant par la voix les rythmes qu'elle revisite, Mariem appose les mots sur des bases musicales qu'elle réinvente sur son luth, repense l'interculturalité et parcourt les patrimoines culturels communs. Elle a créé de nombreux spectacles musicaux :



performances personnelles pensées comme des hommages aux métissages artistiques et aux richesses communes que sublime la créativité contemporaine. Elle a, notamment, redonné vie au ladino, une langue judéo-espagnole en voie d'extinction qui a voyagé avec les Séfarades et a réexploré le genre musical commun que ces mouvements ont institué. Son actualité récente s'annonce comme une récompense pour son univers créatif multiple. Sa chanson *Le Cœur pur* a été sélectionnée par le Festival de la chanson tunisienne, confirmant ainsi ses talents d'interprète, de compositrice et d'autrice. Même si elle n'a pas gagné de prix, sa présence sur une scène peu habituée à la musique alternative sonne comme une belle reconnaissance pour son art.

■ Inès Oueslati

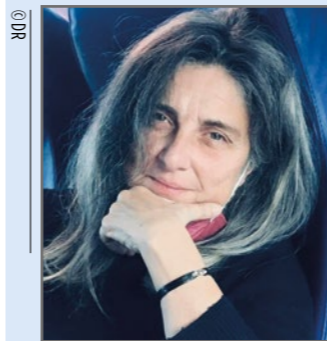


© DR



# MARIANNE CATZARAS

## Transcendances culturelles



**M**arianne Catzaras est une artiste polyvalente qui laisse transparaître à travers son expression poétique et picturale son appartenance et son enracinement. Dans ses œuvres se décèlent en clair-obscur deux rivages : la Tunisie, où elle est née, et la Grèce, où sa mère a vu le jour. Ces terres différentes, voisines de culture, jumelles insulaires, sont pour cette native de Djerba les deux ports d'attache affective. Elles fonctionnent comme des muses questionnant les origines jusqu'à en faire jaillir des rimes, remuant les souvenirs jusqu'à en produire de l'art visuel.

### Les vers

Marianne Catzaras a obtenu le titre de chevalier des Arts et des Lettres en 2011. En plus de l'enseigner à l'Institut français de Tunisie, elle a fait de la langue française sa langue de création. Ses textes poétiques ont été amplement traduits (en grec, en italien, en arabe), et elle a, à son tour, assuré la traduction de plusieurs poèmes grecs contemporains.

Son dernier recueil s'intitule *J'ai fermé mes maisons* et est paru aux Éditions Bruno Doucey. Y cohabitent ses deux pays, non pas nommément, mais à travers deux paradigmes référentiels guidant l'imagination du lecteur vers la Tunisie et vers la Grèce. À travers 30 poèmes miroirs de ses états d'âme, apparaissent la dualité qui l'habite et l'affect la liant aux personnes, à la nature, aux inconnus qui peuplent ses deux univers originels.

Dans ce recueil présenté comme étant « *le livre de celles et ceux qui ont pris la route pour boussole* », cohabitent les deux univers créatifs de Catzaras : les mots et les images qui les illustrent. Au total, huit clichés de la poétesse et artiste rythment, en noir et blanc, l'agencement du recueil et ancrent les idées abordées dans leur espace, certes photographié, mais presque onirique.

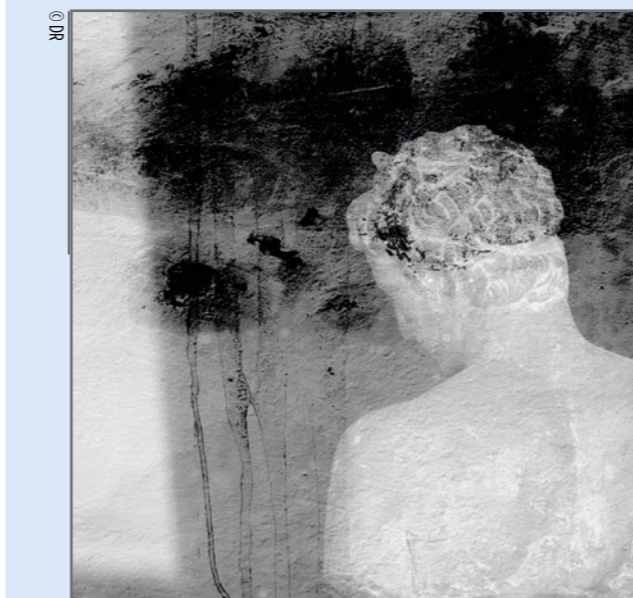
### Les photos

Marianne Catzaras puise son art dans son « *empathie pour les déracinés de la terre* ». Elle creuse la question des origines, transcendant les regards et traduisant les souffrances que l'on peut y lire. Dans ses clichés, l'on peut voir le poids de l'ancrage à la terre, à la mer, aux racines... Ses modèles sont des moments de vie capturés dans la spontanéité des sentiments qui se dévoilent.

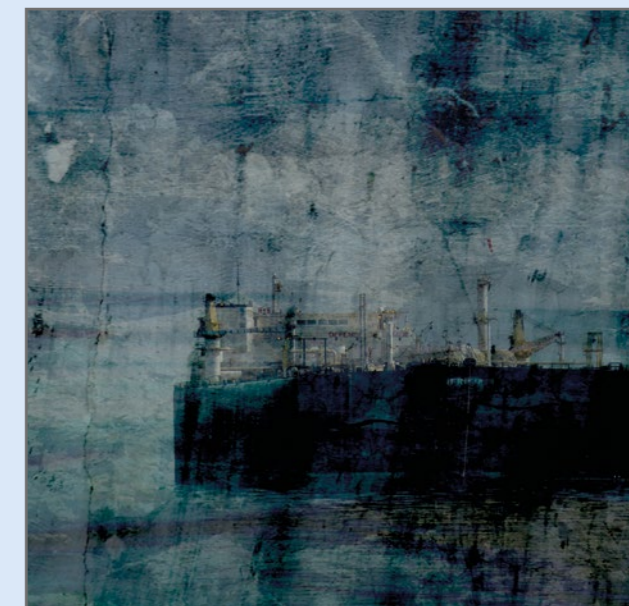
Dans le flou maîtrisé ou en clair-obscur, l'objectif de Marianne Catzaras immortalise l'éphémère et donne une dimension humaine large aux rencontres anecdotiques. Ses choix, comme elle l'explique, sont dictés par sa recherche d'images en corrélation avec les émotions que suscite l'écriture. Son intérêt se porte sur les minorités, sur l'intégration et l'exclusion de l'altérité.

Les œuvres de Marianne Catzaras ont été exposées en Tunisie, en France, en Italie, au Maroc, en Arabie saoudite, en Allemagne, en Égypte, en Grèce, aux États-Unis... Son art imite l'universel au-delà des langues et offre au regard du public international des scènes chargées d'humanisme.

■ Inès Oueslati



▲ Œuvre de Marianne Catzaras : *La Blessure*.



▲ Œuvre de Marianne Catzaras : *Le Bateau de pierres*.





## DESTINATION FRANCOPHONIE

UN VOYAGE CULTUREL ET HUMAIN  
À TRAVERS LES DIVERSITÉS FRANCOPHONES

Ivan Kabacoff, animateur passionné et expert de la francophonie, est l'auteur et présentateur de *Destination Francophonie*, une émission qui célèbre les richesses culturelles de la francophonie. Grâce à son expérience en tant qu'attaché de la coopération au sein du réseau culturel français, Ivan Kabacoff a continué à promouvoir la francophonie en rejoignant TV5, une chaîne de télévision francophone internationale.

*Destination Francophonie* est une émission passionnante et informative qui permet aux téléspectateurs de découvrir de nouveaux aspects de la culture francophone. Elle vise à rapprocher les personnes à travers les différentes cultures francophones et à promouvoir le dialogue et la compréhension mutuelle.

*Destination Francophonies* met en avant les institutions et les programmes qui œuvrent pour la francophonie, mais surtout les personnes qui ont choisi d'apprendre et de pratiquer la langue française. Diffusée bimensuellement sur la chaîne TV5, sur son site Internet et ses médias sociaux, l'émission propose un voyage à travers le monde pour montrer les diversités francophones.

Très actif au Sommet de la Francophonie, Ivan Kabacoff a animé plusieurs tables rondes au pavillon de la Francophonie. Nous lui avons posé quelques questions.

### Pouvez-vous nous parler de *Destination Francophonies* ?

Je voulais raconter de belles histoires sur la francophonie. Je parcours donc le monde pour montrer toutes les diversités francophones. Lancée en 2012 à l'occasion du Sommet de la Francophonie à Kinshasa, l'émission a évolué d'un format court de trois minutes à un format de vingt-cinq minutes. Chaque mois, je voyage dans un pays différent pour montrer les personnes qui ont choisi la langue française et partager leurs histoires, cultures et traditions en langue française.

L'idée de *Destination Francophonies* est de montrer que la francophonie est partout, même dans des pays où l'on ne l'attend pas. Il y a des francophones au Cambodge, en Palestine, en Équateur, etc. La francophonie est partagée dans le monde entier. Finalement, le français est accessible partout dans le monde et permet d'avoir accès à la culture de l'autre. Je présente également les acteurs qui œuvrent pour la francophonie, tels que les Alliances françaises, les écoles, les programmes de l'OIF.

### Votre vision de la francophonie a-t-elle changé ou évolué à travers ces émissions ?

En tant que fervent défenseur de la francophonie, je crois que celle-ci doit être valorisée simultanément par les institutions et par les personnes qui l'incarnent. C'est précisément ce que je fais à travers cette émission : démontrer que la francophonie est omniprésente et peut être un vecteur d'échanges, de culture et de découverte. Ma vision de la francophonie est plus horizontale que le discours habituel.

J'aimerais aussi que les personnes s'approprient cette idée plutôt que de se limiter aux discours politiques.

### En allant sur le terrain, y a-t-il des actions qui vous semblent importantes à mener ?

Il y en a plusieurs. Il est primordial de promouvoir le plurilinguisme dans les systèmes éducatifs. Le problème aujourd'hui est que les enfants n'ont pas accès à plusieurs langues, dont le français. De plus, nous assistons à un appauvrissement dramatique du système éducatif en matière de langues en Europe, et le français en souffre comme les autres langues.

La première chose à faire est de s'assurer, via un travail politique, que le monde soit plus plurilingue. Il est essentiel que la langue française en Afrique change d'image, abandonne son image coloniale et accorde une plus grande importance aux langues locales et nationales dans l'enseignement. Il y a un travail de bilinguisme à faire et qui nécessite des programmes bien conçus, en concertation avec les ministères de l'Éducation locaux.

Les Africains ne doivent pas renier leurs propres langues lorsqu'ils apprennent le français. Le français ne devrait pas être imposé aux enfants, mais plutôt être enseigné avec le désir de favoriser la francophonie et de faire comprendre la langue. Pour cela, il faut ouvrir les frontières. Pour qu'ils se sentent francophones, les Africains doivent pouvoir voyager dans l'espace francophone.

Il est crucial de mettre fin à la diminution des ressources consacrées au réseau culturel français à l'étranger, alors que celui-ci contribue grandement à la langue française et à la francophonie en général. Il est impératif de donner au réseau français les moyens de réaliser ses ambitions, en investissant dans la francophonie, la langue et la culture francophone, car cela rapportera mille fois plus que ce que nous investissons. Pour garantir la pérennité de la francophonie, ces changements sont indispensables.

### Quels sont vos engagements actuels en faveur de la francophonie ?

Actuellement, j'ai la chance d'être dans un média francophone investi et engagé qui est TV5 Monde. En plus de l'émission, je suis investi sur plusieurs choses en faveur de la francophonie. Je suis membre du conseil d'administration des Alliances françaises de Paris, qui est un réseau qui me tient à cœur. Je fais partie du Cercle Richelieu-Senghor, qui décerne un prix à des personnalités dont l'action contribue de façon exceptionnelle au rayonnement de la langue française et à celui de la francophonie.

J'essaie aussi d'aider, chaque fois que l'on me sollicite, pour soutenir autant que je le peux la francophonie. Tout ce que je fais s'articule autour de la mise en avant de la francophonie.

■ Emna Ben Jemaa

© DR



## ZAKIA BOUASSIDA

### Entrepreneuse francophone

### Écoutez vos livres !

Elle fait partie des dix entrepreneurs francophones sélectionnés par l'Organisation internationale de la Francophonie pour représenter l'entrepreneuriat culturel à l'édition 2023 de Viva Tech (zone Africatech). Zakia Bouassida a lancé, en 2021, son projet Livox, spécialisé dans la production et la distribution de livres audio. Elle lui a donné comme slogan : « Écoutez vos livres ! »

En 2021, Elle a cofondé le projet Livox et s'est fixé comme objectifs la production et la distribution de livres audio. Elle a lancé, également, la maison d'édition La Voix du livre et a commencé à développer des partenariats en vue de collaborations autour de l'exploitation d'ouvrages tunisiens, dans un premier temps.

### Genèse d'un projet innovant

C'est en étant confrontée à la difficulté qu'avaient certains de ses apprenants, lors d'une activité associative, qu'est né le projet de la formatrice Zakia Bouassida : proposer une alternative face à la non-attractivité du livre pour certains jeunes.

Son idée était, dès lors, de faire découvrir la littérature via l'écoute et de donner voix aux livres pour les rendre accessibles à un public nouveau. Elle a donc tenté d'enregistrer, en audio, le livre produit dans le cadre d'un atelier d'écriture. Toutefois, le rejet de son initiative n'a pas freiné ses ambitions mais les a nourries davantage.

Elle a commencé à réaliser des recherches sur le livre audio et a vite pu constater que le secteur connaissait un essor dans le monde et que le lancer en Tunisie pouvait être un tremplin vers une expansion régionale et multilingue.

Cette réflexion l'a encouragée à aller de l'avant et à lancer son projet. Les débuts n'ont pas été faciles, compte tenu de la réticence de nombreuses maisons d'édition par rapport à la collaboration avec une start-up agissant dans un secteur peu connu.

### La voie des alternatives réussies

Confrontée à la difficulté d'édifier des partenariats structurants et indispensables, le plus simple a été de commencer par des livres libres de droits, comme les nouvelles de l'auteur tunisien Ali Douagi. L'équipe s'est lancée ensuite dans un projet innovant : enregistrer une version traduite en dialecte tunisien du *Petit Prince*, d'Antoine de Saint-Exupéry.

Le challenge a été, par la suite, d'enregistrer les ouvrages sélectionnés, dans de bonnes conditions et dans le respect d'une chaîne de production et de compétences pour

aboutir au résultat souhaité. Les fondateurs de Livox ont connu la difficulté de disposer de conditions optimales pour créer un contenu de qualité et ont décidé, de ce fait, de fonder leur propre studio d'enregistrement.

Une fois l'étape production bien installée, d'autres défis se sont imposés : travailler à rendre les contenus audibles sur des plateformes internationales réputées et gagner ainsi, outre la visibilité, la crédibilité propice aux lancements de partenariats.

### Larges perspectives en vue

Avec l'apogée du numérique, l'arrivée du livre comme contenu audio est dans la logique de l'évolution des contenus digitaux (comme la musique ou les podcasts). Compte tenu de l'augmentation du prix du papier et des difficultés de distribution, les versions audio peuvent être l'avenir du secteur du livre dans certains pays. Comme être le moyen de remédier à la rupture de lien entre certains jeunes et la lecture.

Zakia Bouassida et son équipe ont su saisir cette opportunité et implanter le projet de livres audio dans un territoire en attente d'innovations technologiques et sur un marché géographiquement et linguistiquement en expansion. Ils ont remporté une partie du défi grâce à des partenariats de qualité et avec l'appui, notamment, de l'Alliance française et de l'Organisation internationale de Francophonie.

L'entreprise a ainsi pu être mise en avant lors de nombreux événements ayant permis à l'entrepreneuse de faire élargir les perspectives de cette entreprise innovatrice.

■ Inès Oueslati



# « SUPER WOUMAN »

## Qui se cache derrière le film ?



Moyen-métrage 100 % made in Togo, *Super Wouman* a été réalisé sur fonds propres par Julio Teko. Son objectif ? Rendre hommage à la femme et valoriser son rôle dans la société.

### Qui est Julio Teko ?

Ce jeune togolais aux multiples talents n'est plus à présenter. Acteur, comédien, slameur, animateur télé, voix off, Julio Teko vient de sortir son premier moyen-métrage, intitulé *Super Wouman*. Diffusée le 8 mars 2023, à Lomé, à l'occasion de la Journée internationale de la femme, cette œuvre cinématographique nous plonge dans un univers où passion, amour et romantisme s'entremêlent.

### Le pitch

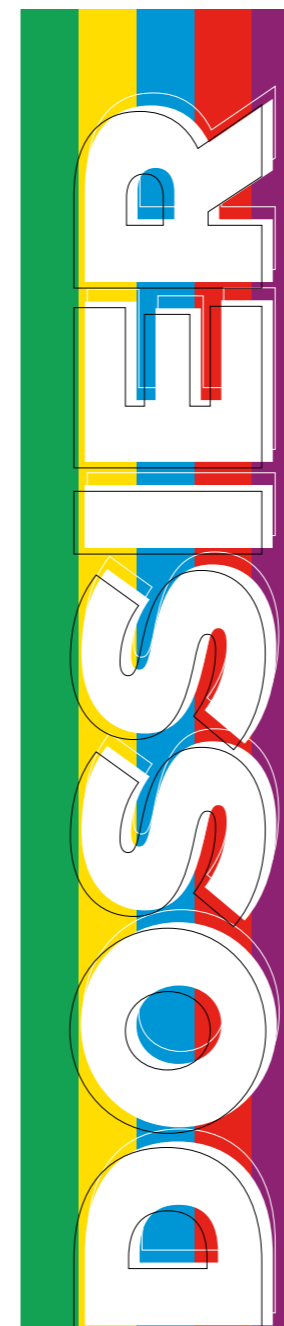
Le Togolais Bienvenu Gagalo, scénariste du court-métrage, résume le film en ces termes : « C'est l'histoire d'un artiste peintre qui découvre qu'il souffre d'une panne d'inspiration qui pourrait nuire à sa carrière. Il soupçonne sa femme, Akofa, d'en être la cause et fait appel à Jean, son ami d'enfance et médecin personnel, pour l'aider à surmonter son blocage. Mais est-il prêt à sauver sa carrière et son couple ? »

### Pourquoi ce titre ?

Akofa est la figure centrale du film. Doit-on à son personnage ce titre aux sonorités américaines ? « Loin de nous l'idée de copier les Américains. Le titre ressemble aux titres des films américains, mais, si vous y prêtez attention, vous remarquerez que le mot "wouman" ici n'a rien à avoir avec le mot "woman" qu'on connaît en anglais. Ce n'est pas une erreur, c'est fait exprès. En fait, le film met en valeur la femme. Et nous avons voulu donner une connotation vernaculaire au titre. Le "wou" de "wouman" veut dire "un être au-delà", en mina. Et le "man", c'est bien sûr l'homme en général. Donc, le titre *Super Wouman* veut en fait dire : "nyonnou wou noussou", en mina ». En d'autres termes : "la femme qui dépasse l'homme" », conclut Julio Teko.

Le propos du réalisateur, au-delà de cette histoire triangulaire, a un autre objectif : dénoncer les violences psychologiques subies par l'héroïne du moyen-métrage.

La délégation de l'Union européenne au Togo ne s'y est pas trompée, elle qui a soutenu la projection du film afin de sensibiliser les jeunes et de les amener à une prise de conscience salutaire sur le respect des droits de la femme.



# JEUX DE LA FRANCOFONIE

## Promouvoir la jeunesse francophone à travers le sport et la culture

DOSSIER RÉALISÉ PAR EMNA BEN JEMAA

Des milliers de jeunes francophones s'apprêtent à aller passer dix jours à Kinshasa pour participer aux Jeux de la Francophonie, en tant que sportifs, artistes ou les deux, avec l'objectif de célébrer la diversité culturelle et l'excellence des talents francophones. Ces Jeux rassemblent des jeunes âgés de 18 à 35 ans qui participent à des concours culturels et à des compétitions sportives. Ces Jeux font partie des événements de la Francophonie les plus importants, et pour cause, c'est le plus grand rassemblement de jeunes venant d'horizons différents et partageant la langue française et les valeurs de la Francophonie.

Organisés tous les quatre ans dans une capitale francophone, ces Jeux s'articulent autour de compétitions sportives et culturelles, afin de faire rayonner la francophonie, mais également d'offrir un tremplin à ces jeunes pour qu'ils avancent dans leur carrière.

La dernière édition a eu lieu en 2017, en Côte d'Ivoire, et a réuni près de 3500 participants, dont 2500 jeunes athlètes et artistes, pendant dix jours de compétitions. Cette année, c'est dans la plus grande capitale francophone qu'aura lieu la IX<sup>e</sup> édition, du 28 juillet au 6 août.

Les préparatifs ont débuté en novembre 2019, au lendemain de la signature du cahier des charges des Jeux par Catherine Cano, administratrice de l'OIF, et Pépin Guillaume Manjolo Buakila, président du Comité national des Jeux de la Francophonie et ministre de la Coopération et de la Francophonie de la République démocratique du Congo.

Cette IX<sup>e</sup> édition est placée sous le signe de la solidarité, de la diversité et de l'excellence,

avec la participation attendue de plus de 3000 jeunes venant de plus de trente pays. Une équipe de 250 jeunes Congolais a été sélectionnée parmi plus de 7500 candidats pour rejoindre le Comité national des Jeux comme bénévoles.

Les compétitions se déroulent sur environ 24 sites différents pendant plus de dix jours. Parmi les sites retenus, il y a le Musée national, l'Académie des beaux-arts et la grande halle de l'Institut français de Kinshasa, qui accueillera le concours de la « création numérique ». Aboubacar Bablé Draba, médaillé d'argent lors de l'édition précédente, a témoigné en disant que ces Jeux représentaient « un moyen d'échanges culturels et de rencontres entre les communautés francophones, permettant le partage entre les différentes cultures ».

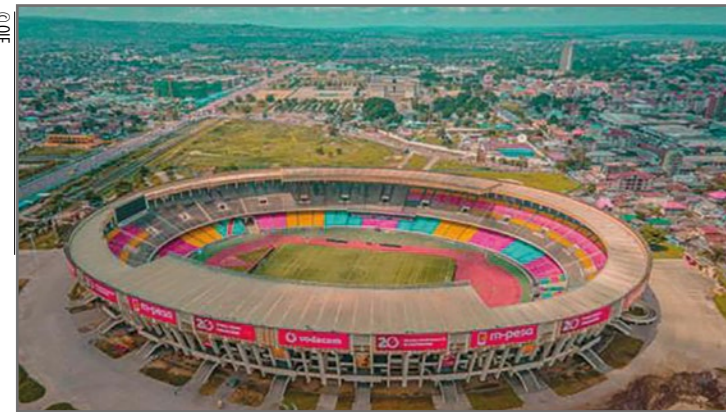
Les Jeux de la Francophonie ouvrent la voie au réseautage et à des rencontres inspirantes avec des artistes francophones et des professionnels. Ils constituent également une opportunité pour les participants de se faire connaître et de briller à une échelle internationale.

Le Comité international des Jeux francophones s'engage, aux côtés de la direction langue française et diversité des cultures francophones de l'OIF, à mettre ces jeunes gens en avant et à les soutenir dans le développement de leur carrière. Cela se matérialise par l'aide à la création et à la production des œuvres de ces artistes à travers l'édition de recueils pour les nouvelles, la participation à des festivals, des tournées, des expositions... Pour cette édition, onze disciplines ont été retenues. Les sélections nationales de talents sont évaluées et validées pour chaque édition par des jurys internationaux désignés par l'OIF.



PROGRAMME DES IX<sup>ES</sup> JEUX DE LA FRANCOPHONIE

- |  |   |   |
|--|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• 11 concours culturels</li> <li>• 9 compétitions sportives</li> <li>• 1 discipline en animation périphérique (Nzango)</li> <li>• Des cérémonies officielles (ouverture, clôture et gala des lauréats) et festives retransmises en direct sur des chaînes internationales</li> <li>• De multiples animations périphériques</li> </ul> | <b>Compétitions sportives</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Athlétisme (h/f) (18-35 ans)</li> <li>• Basket-ball féminin (18-25 ans)</li> <li>• Football masculin (moins de 20 ans)</li> <li>• Athlétisme handisport (h/f) (18-23 ans)</li> <li>• Judo (h/f) (18-25 ans)</li> <li>• Luites africaine et libre (h/f) (18-30 ans)</li> <li>• Tennis de table (h/f) (18-21 ans)</li> <li>• Cyclisme sur route (h : 19-25 ans / f : 19-35 ans)</li> <li>• Nzango</li> </ul> | <b>Concours culturels (18-35 ans)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Arts de la rue (hip-hop, marionnettes géantes, jonglerie avec ballon)</li> <li>• Arts visuels (peinture, sculpture/installation, photographie)</li> <li>• Chanson</li> <li>• Contes et conteurs</li> <li>• Danse de création</li> <li>• Littérature (nouvelles)</li> <li>• Création numérique</li> </ul> |
|--|---|---|



▲ Stade des martyrs, Kinshasa, site retenu pour les concours sportifs.

## Jeux engagés

Les Jeux de la Francophonie sont uniques en leur genre et réunissent la jeunesse autour de l'art et du sport. Pour y participer, il y a cependant des règles très strictes à observer et qui font la particularité de l'événement : Une Charte d'éthique et une Charte de développement durable, qui définissent un ensemble d'impératifs, ont été mises en place. Elles reflètent les valeurs défendues par la Francophonie, contribuant à la promotion de la paix, du développement durable, de l'éducation et du respect des diversités culturelles.

Ces chartes sont des documents essentiels qui guident les comportements et les actions de toutes les personnes impliquées. Le Comité international des Jeux de la Francophonie veille, quant à lui, à leur bonne application.

La Charte d'éthique engage tous les intervenants à respecter et à véhiculer l'image et les valeurs fondamentales de la Francophonie, dans l'ensemble de l'espace francophone des cinq continents. Les parties prenantes s'engagent à prévenir et à réagir à toute violation des droits humains à tous les stades des Jeux.

Cette charte inclut le respect des objectifs de la Francophonie, la promotion de la paix et du développement, le rapprochement des pays francophones et la valorisation de la langue française. De plus, elle encourage le respect de la dignité humaine, de la diversité, de la cohésion sociale, de l'égalité entre les femmes et les hommes, et condamne fermement toute forme de maltraitance, de discrimination, de violence, de harcèlement ou d'atteinte à l'intégrité physique et psychologique des personnes.

La dimension éthique des Jeux de la Francophonie repose également sur la défense des valeurs du sport et de la culture, telles que l'amitié, la solidarité, la recherche de l'excellence, le fair-play, l'équité et le sens des responsabilités.

Par ailleurs, les comités olympiques s'engagent dans un processus visant à obtenir à moyen terme la certification ISO 20121. Cela implique la limitation des émissions de gaz à effet de serre, principaux responsables du réchauffement climatique actuel, ainsi que la sensibilisation au tri et au recyclage des déchets et à la préservation de la biodiversité. Les actions concrètes incluent la plantation d'arbres autour du Village des Jeux, la végétalisation des sites et une éducation au développement durable, tout en veillant à une gestion rationnelle de l'eau. Les Jeux de la Francophonie offrent également une excellente opportunité aux villes hôtes pour réaliser des projets d'envergure, tels que la construction ou la rénovation d'infrastructures sportives, culturelles, routières et d'hébergement. Ces installations durables transforment le paysage, améliorent la qualité de vie des habitants et valorisent le secteur touristique, en particulier dans les pays en développement.

Pour accueillir les Jeux, Kinshasa s'est adapté en modernisant les infrastructures existantes, ainsi qu'en construisant de nouvelles installations pour les tournois de basket-ball, de lutte, de judo et de tennis de table. Un village a été aménagé sur le site de l'université de Kinshasa avec la rénovation de pavillons et de chambres, la réhabilitation d'installations sportives et l'installation de la fibre optique.



© OIF

▲ Académie des beaux-arts, site retenu pour les concours culturels.

## LA CHARTE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

La Charte de développement durable des Jeux de la Francophonie vise à garantir que l'ensemble des événements se déroulent dans le respect de l'environnement, à partir des normes internationales, afin de contribuer aux objectifs de développement durable et à ceux de l'accord de Paris sur le climat.

Les Jeux de la Francophonie, qu'ils soient sportifs ou culturels, doivent mettre en avant les valeurs de la Francophonie et donner l'exemple en contribuant à promouvoir la paix, le développement durable, l'éducation et le respect des diversités culturelles.

La charte énonce un ensemble de principes pour la mise en place de bonnes pratiques. Elle se concentre sur trois axes d'intervention

principaux : la réduction de l'empreinte environnementale des Jeux, la construction d'un héritage environnemental, économique et social autour des Jeux et l'éducation au développement durable. Chaque pays souhaitant accueillir les Jeux de la Francophonie doit présenter une stratégie qui intègre ces axes d'intervention dans son dossier de candidature.

Le premier axe de la Charte, qui se concentre sur la réduction de l'empreinte environnementale des Jeux de la Francophonie, met en évidence plusieurs enjeux, tels que les changements climatiques, les approvisionnements responsables, la gestion des matières résiduelles et la mobilité durable. En continuité avec les objectifs de réduction

des émissions de gaz à effet de serre, la Charte énonce plusieurs recommandations, dont l'utilisation d'énergies renouvelables.

L'approvisionnement responsable est également souligné, en encourageant à privilégier les produits locaux, les circuits courts et les fournisseurs engagés dans une démarche de développement durable. La gestion des déchets est aussi considérée.

Enfin, des modes de transport non polluants doivent être envisagés. La charte recommande à titre d'exemple de mettre en place des plans de covoiturage, d'aménager des pistes cyclables et de prévoir des navettes électriques.

## Une couverture digitale

Cette édition des Jeux de la Francophonie s'annonce comme la plus digitale de toute leur histoire. Selon Arnaud Simon, fondateur et président de la société In & Out Stories, responsable du contenu audiovisuel de l'événement en collaboration avec la télévision publique congolaise, trois types de contenus seront proposés.

Le premier sera axé sur la couverture en direct des compétitions sportives et culturelles, mettant particulièrement l'accent sur les grandes finales d'athlétisme, de sports collectifs et d'épreuves culturelles. En parallèle, des vidéos courtes, de vingt à trente minutes, vont être produites pour les réseaux sociaux. Elles mettront en avant les moments forts de la compétition.

La ligne éditoriale sera en cohérence avec les valeurs des Jeux de la Francophonie et accordera une importance particulière à leur dimension culturelle. Arnaud Simon explique qu'en dehors des performances l'accent sera mis sur les histoires et les parcours personnels des athlètes.

Ces histoires seront présentées sous forme de contenus numériques, avec des capsules immersives proposant un aperçu des coulisses, de la vie au Village des athlètes, ainsi que des portraits des compétiteurs sportifs et culturels.



▲ Zeina Mina, directrice du Comité international des Jeux de la Francophonie.

## LES VALEURS FONDAMENTALES DES JEUX DE LA FRANCOPHONIE

- |   |  |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les Jeux de la Francophonie reposent sur un ensemble de valeurs et de principes éthiques, répertoriés dans une Charte d'éthique comme suit :</li> <li>• le respect des règles, et notamment des statuts du CIJF et des règles des Jeux de la Francophonie ;</li> <li>• l'honnêteté, l'intégrité, la probité ;</li> <li>• le refus de toute forme de corruption, de fraude ou de manipulation ;</li> <li>• le refus du dopage et de toute forme de tricherie ;</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• la bonne gouvernance ;</li> <li>• la prévention et le traitement des conflits d'intérêts ;</li> <li>• la minimisation de l'empreinte environnementale des Jeux ;</li> <li>• la sécurité, la santé et le bien-être de tous les participants ;</li> <li>• le refus de tout prosélytisme et propagande politique ;</li> <li>• l'attachement à la réputation et à la bonne image des Jeux.</li> </ul> |
|---|--|

## ACTIONS RECOMMANDÉES PAR LA CHARTE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

- Réduction de la consommation d'électricité, en privilégiant l'utilisation d'énergies renouvelables.
- Rénovation énergétique des lieux de compétition.
- Plantation d'arbres à côté des lieux de compétition.
- Recours aux producteurs locaux pour les repas, en privilégiant les prestataires certifiés.
- Limitation de l'utilisation de produits à base de plastique.
- Installation de poubelles de recyclage dans l'enceinte des compétitions sportives et des concours culturels.
- Privilégier les objets écoresponsables.
- Mise en place de navettes électriques et de plans de covoiturage, et installation de pistes cyclables.
- Installation de bornes de recharge électrique à proximité des lieux de compétition.

Focus : retour sur quelques talents francophones de la VIII<sup>e</sup> édition

En juillet 2017, la dernière édition des Jeux de la Francophonie s'est déroulée en Côte d'Ivoire, à Abidjan.

En tout, onze concours culturels ont été programmés : hip-hop, marionnettes géantes, jonglerie avec ballon, peinture, photographie, sculpture et installations, chanson, contes et conteurs, danse de création, nouvelle littérature et création numérique. Tous les témoignages des artistes concordent à dire que la participation aux Jeux et le soutien de l'OIF les ont aidés à faire décoller leur carrière au niveau international.

**Fanie Fayar**, autrice, compositrice et interprète congolaise, médaillée d'or dans la catégorie de la chanson.

Originaire de Kinshasa, Fanie Fayar a commencé à chanter et à apprendre la musique à l'âge de 14 ans. Avant de participer aux Jeux de la Francophonie, elle s'était déjà produite au sein d'un groupe ou en solo. Elle a participé aux Jeux de la Francophonie avec son groupe et gagné la médaille d'or. Cette consécration a ouvert les portes à la musicienne à des événements musicaux importants à travers le monde.

Fanie Fayar explique que sa participation aux Jeux lui a offert une vitrine vers le monde international de la musique. Parmi ses collaborations les plus marquantes, elle a fait la première partie du Grand Bal, de Youssou N'Dour, à Paris. Fanie Fayar a également été nommée chevalier de l'Ordre du mérite national congolais.

La voix suave de la chanteuse, son style musical et son énergie lui ont permis de se démarquer sur la scène musicale internationale. Elle a réalisé son propre album et a eu la chance de collaborer sur scène avec des artistes de renom : Joss Stone, Zao Casimir, Jacques Loubelo, Mbililia Bel, Rido Bayonne et Fredy Massamba.

**Aboubacar Bablé Draba**, artiste numérique malien, médaillé d'argent.

Aboubacar Bablé Draba a vu sa carrière évoluer depuis sa participation aux Jeux de la Francophonie. Diplômé en multimédia, il a entamé son parcours professionnel en réalisant des clips musicaux. Médaillé d'argent en création numérique aux VIII<sup>es</sup> Jeux de la Francophonie, cette participation a marqué un tournant dans sa vie artistique.

Ainsi qu'il en témoigne lui-même, les Jeux ont joué un rôle déterminant dans le « décollage » de sa carrière. « Grâce à l'OIF, j'ai pu voyager à travers le monde en participant à des ateliers et des résidences de création. J'ai fait de nombreuses rencontres professionnelles et remporté des trophées d'honneur dans mon pays », a-t-il déclaré. L'appui de l'OIF lui a offert l'opportunité de participer à divers festivals à travers le monde, tels que les Jeux olympiques d'hiver de Pyongyang, le Fespaco, en 2019, ainsi que le festival Vues d'Afrique, au Canada, pour un film qu'il a coréalisé.

# LANGUES EN DIALOGUE

## ÉDITION 2023

La langue française est une langue riche, vivante et partagée sur les cinq continents. Cette langue est souvent enrichie par les différentes langues nationales et les dialectes particuliers. Dans le but de promouvoir la langue française, en valorisant les langues nationales des pays francophones, l'Organisation internationale de la Francophonie a lancé l'initiative « Langues en dialogues » en 2020.

Cette initiative vise à soutenir des projets axés sur la création de contenus et d'outils destinés aux enseignants, pour promouvoir le français dans un contexte multilingue. En effet,

Sa créativité ne s'est pas limitée à la réalisation de clips musicaux. En 2018, Aboubacar Bablé Draba a réalisé un *mapping* sur la façade des locaux de l'Organisation à Paris, offrant ainsi une expérience visuelle unique. Il a également travaillé sur un projet d'installation intitulé *Ilam*, à Montréal.

**MBAYE BABACAR DIOUF**, peintre sénégalais, médaille d'argent.

Artiste sénégalais talentueux, sa participation aux Jeux de la Francophonie lui a permis de faire connaître son travail et de l'exposer à un public plus large.

Diplômé de l'École nationale des arts du Sénégal et titulaire d'un master 2 en art et culture de l'Institut supérieur des arts et des cultures de l'université Cheikh-Anta-Diop, de Dakar, sa présence aux Jeux de la Francophonie lui a offert l'opportunité de rencontrer d'autres jeunes artistes comme lui. Selon lui, cela lui a permis de « se situer par rapport à [sa] génération dans le cadre de la floraison des expressions contemporaines ».

L'OIF a joué un rôle important dans l'orientation de sa carrière, la recherche de nouveaux espaces d'expression et la participation à des événements phares. Ses œuvres ont été exposées dans différents lieux artistiques du monde entier, tels que la biennale Dak'Art, au Sénégal, la foire Art Paris et l'Institut du monde arabe, à Paris, la foire d'art contemporain 1-54, à Londres, ainsi que le musée Mohammed-VI, à Rabat, entre autres.

Mbaye Babacar Diouf considère que l'Organisation internationale de la Francophonie a contribué de manière significative au développement de sa carrière artistique à l'échelle internationale.

comme l'a souligné Louise Mushikiwabo, secrétaire générale de l'OIF, la promotion de la langue française doit respecter la riche diversité linguistique et culturelle caractéristique de l'espace francophone,

Pour l'édition 2023 de Langues en dialogues, un appel à projets sur le thème « Bâtir un monde de paix équitable et durable » a été lancé. Les porteurs de projet ont été invités à proposer des dossiers originaux ayant un fort impact éducatif et social. Ces derniers doivent se réaliser dans l'année même et cibler deux langues.

Les porteurs de projets doivent proposer des contenus et des outils libres de droit, sous licence libre, et promouvoir leurs projets auprès du public et des médias. L'objectif est de créer un lien entre les populations francophones tout en valorisant les cultures locales et en favorisant leur cohabitation avec la langue française.

Langues en dialogue s'adresse aux enseignants de français langue seconde (FLS) ou de français langue étrangère (FLE), en les sensibilisant aux différentes variétés du français et aux diversités linguistiques et culturelles présentes dans l'espace francophone. Elle encourage également la création d'outils spécifiques destinés aux apprenants, privilégiant ainsi une ouverture à ces diversités.

Cette initiative doit permettre d'inculquer aux élèves une culture de la paix et de promouvoir une vision du monde fondée sur le dialogue, la compréhension, le respect mutuel et le partage.

Pour cette 4<sup>e</sup> édition, six projets ont été sélectionnés parmi les 58 candidatures reçues. Les projets retenus vont faire cohabiter plusieurs langues, dont le français, à travers des approches plurielles, telles que l'éveil aux langues, l'intercompréhension entre les langues apparentées, l'approche interculturelle et la didactique intégrée des

langues. Des activités artistiques, créatives ou ludiques, comme la musique, les arts visuels, le théâtre et l'écriture, sont utilisées pour mettre en valeur les multiples identités présentes dans l'espace francophone.

La sélection des projets est réalisée par une commission composée de linguistes et de spécialistes de la didactique. L'OIF s'engage à financer 70 % du budget total des projets retenus, avec une limite de 10 000 euros par projet.



### LES PROJETS RETENUS POUR « LANGUES EN DIALOGUE »

#### « Semons la paix », par le Laboratoire Arts contemporains, au Bénin

Les initiateurs de ce projet, en français et en waama, vont développer un modèle de médiation culturelle : ils élaboreront un lexique sur la thématique de la paix en langue waama. Et animeront 12 ateliers de médiation sur une période de trois mois dans 10 écoles ciblées, au Bénin, pour des enfants âgés de 5 à 11 ans, grâce à des contes et à des dessins. Enfin, une grande exposition publique sur le thème du vivre-ensemble sera organisée.

#### « Non à la violence, oui à la tolérance ! », par l'Association des professeurs de français de Serbie

Il s'agit d'un ensemble d'activités artistiques et créatives visant à prévenir la violence scolaire et à sensibiliser les jeunes à l'égalité entre les femmes et les hommes. Le projet prévoit la création d'un spectacle à partir d'une pièce de théâtre, l'organisation d'ateliers, de conférences-débats ainsi que la création et la diffusion de bandes dessinées axées sur la thématique de la paix. Ces créations sont à destination des écoles, collèges et lycées en Serbie.

#### « Langues en dialogue en Louisiane », par Nous Foundation, en Louisiane

Il s'agit d'un projet multilingue, en français, en anglais, en créole, en louisianais, en espagnol et dans les langues autochtones de Louisiane.

La création d'un livret pédagogique et l'organisation d'un concours destiné aux élèves de 14 à 15 ans mettront en lumière l'histoire de la Louisiane à travers les langues qui ont marqué son territoire. Le concours invitera les élèves à rédiger un court récit de fiction en relation avec un épisode historique présenté dans le livret, favorisant ainsi leur créativité et leur compréhension des enjeux linguistiques et culturels de la Louisiane.

#### « Parlons-en ! Renforcer la conversation verbale dans l'enseignement et l'apprentissage pour améliorer la maîtrise du français », par l'Association des professeurs de français de la République de Macédoine (APFRM)

Le projet vise à élaborer un outil pédagogique en français et en macédonien, avec une vingtaine de fiches, proposant une variété de supports, tels que des textes littéraires, culturels, civilisationnels, francophones et macédoniens, artistiques, des supports visuels et sonores. L'objectif de cet outil est de renforcer la production orale dans l'apprentissage de la langue française, en organisant des ateliers de conversation en classe ou en dehors. Ces ateliers seront ouverts à des participants de confessions, de nationalités, d'âges et de cultures diverses, en tenant compte de la grande diversité ethnique présente en Macédoine du Nord.

#### « Réanimer la chaîne de transmission des arts de la parole dans la Marahoué », par l'association Point de lecture, en Côte d'Ivoire

Le conte sera remis à l'ordre du jour, à travers des séminaires de coécriture en collaboration avec les enseignants. Des ateliers d'apprentissage par le conte seront mis en place.

Enfin, un recueil numérique permettra d'expérimenter l'apprentissage du français à partir des quatre langues locales : le baoulé, le gourou, le mossi et le yowlé.

#### « (Une nuit) polyphonique », par SCSWorld (Securewise Consulting and Services), en Suisse

Un livret d'activités, des capsules vidéo et des planches plurilingues vont être réalisés. Ces outils pédagogiques seront soutenus par des expositions et des ateliers pratiques.

Cela permettra aux enseignants d'aborder avec leurs apprenants les notions de paix et de dialogue à travers un roman graphique écrit à quatre mains. Les langues utilisées dans ce projet seront le français, l'arabe, le farsi et l'hébreu. Il est également envisagé d'inclure l'anglais, l'espagnol et le portugais.



# L'ÉTAT CIVIL

## Un impératif pour l'éducation et les droits des enfants au Niger



Dans de nombreuses écoles au Niger, beaucoup d'enfants ne peuvent pas poursuivre leur scolarité au-delà de l'examen de sixième année, simplement parce qu'ils ne possèdent pas d'extrait d'acte de naissance. Environ quatre enfants sur dix au Niger sont touchés par cette situation. Ce manque d'acte d'état civil est souvent dû à l'ignorance des lois de la part des parents ou à l'absence de représentants de l'État dans certaines régions. Cette situation rend ces enfants invisibles et compromet leur accès à l'éducation, aux bourses d'études et à d'autres droits fondamentaux. C'est également un frein à la citoyenneté démocratique des Nigériens. Cependant, des efforts sont déployés pour remédier à cette situation.

Le directeur national de l'état civil au Niger, Ibrahim Malangoni, souligne que la déclaration à la naissance n'est pas encore une pratique courante chez les parents, qui attendent généralement d'en ressentir le besoin pour le faire.

De plus, des contraintes financières empêchent certains parents de se déplacer pour effectuer cette démarche essentielle. Cependant, grâce à l'implication de diverses parties prenantes, des progrès significatifs ont été réalisés. La promotion de l'état civil occupe une place centrale dans les objectifs de l'Organisation internationale de la Francophonie en faveur de la démocratie et de l'État de droit. L'OIF a lancé, en 2020, le projet « Pour des enfants francophones reconnus et détenteurs de leur acte d'état civil », en appui avec la Direction générale de l'état civil du Niger. Ce projet multi-acteurs s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du Plan national pour l'état civil<sup>1</sup> et vise à sensibiliser les populations sur l'importance de l'enregistrement des naissances, à renforcer les capacités des acteurs de l'état civil, à réformer le cadre législatif et à mener des plaidoyers de haut niveau auprès des États et des gouvernements membres.

1. Plan stratégique pour l'amélioration du système d'enregistrement des faits d'état civil et d'établissement des statistiques vitales du Niger (2017-2021).

Dans le cadre de ce programme entamé dans la région de Zinder, un *Guide pratique pour la consolidation de l'état civil dans l'espace francophone* a été publié en 2022. Ce guide fournit aux acteurs concernés dans la gestion de l'état civil des outils et de bonnes pratiques pour renforcer les systèmes d'enregistrement. Il aborde des sujets clés tels que l'amélioration de la qualité des registres, la modernisation des procédures d'enregistrement, la formation des agents de l'état civil et la sensibilisation des communautés. De plus, le guide met l'accent sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication pour faciliter l'enregistrement et la gestion des données de l'état civil.

Ce document exhaustif propose des solutions appropriées, de nature à renforcer les compétences des acteurs et des institutions chargées de la gestion de l'état civil.

Ce projet en est à sa quatrième année et fonctionne par cycles. Chaque cycle cible une quinzaine de villages par commune à travers plusieurs étapes, notamment une mission exploratoire, le recensement d'enfants dépourvus d'identité, la sensibilisation de la population par le biais de caravanes et la formation des chefs coutumiers et religieux. Les capacités des acteurs de l'état civil sont renforcées grâce à la formation des préposés aux écritures, et des mesures d'accompagnement juridique sont mises en place pour aider les familles dans la constitution des dossiers. Des audiences foraines sont également organisées pour régulariser la situation des enfants sans état civil.

Depuis son lancement, le projet a obtenu des résultats significatifs. Plus de 37 000 personnes ont pris conscience de l'importance de l'enregistrement systématique des

naissances grâce à des campagnes de sensibilisation menées dans plus de 200 villages. Plus de 550 familles en difficulté ont bénéficié d'un soutien juridique, tandis que 200 agents d'état civil ont été formés pour renforcer leurs compétences. De plus, 280 leaders d'influence ont été sensibilisés et formés à l'impact de l'enregistrement civil sur la vie des citoyens<sup>2</sup>.

Grâce à ces efforts concertés, plus de 46 000 personnes, dont 82 % sont des enfants, disposent désormais d'un acte d'état civil. La moitié de ces bénéficiaires sont des filles et des femmes, en concordance avec les objectifs de l'organisation en matière d'égalité des genres et d'autonomisation des femmes. Le travail se poursuit grâce à l'engagement continu de l'OIF et de ses partenaires, et s'inscrit dans la mise en œuvre du nouveau plan stratégique d'amélioration de l'enregistrement du Niger pour la période 2023-2027. Ce plan, élaboré avec le soutien de l'OIF, de l'UNICEF et de l'Union européenne, vise à renforcer davantage le système d'état civil et à garantir l'enregistrement systématique des naissances.

Le programme de promotion de l'état civil s'étend également à Madagascar, où l'OIF a lancé depuis 2020 des activités pilotes suivies d'un projet intégré et de plus grande envergure. Plus de 22 000 personnes, dont 90 % d'enfants, ont été enregistrées à l'état civil, et plus de 46 300 individus ont été sensibilisés. Les responsables locaux ont également été formés sur les nouvelles dispositions de la loi relative à l'état civil, et un soutien a été apporté aux autorités dans la mise en œuvre du cadre juridique relatif à l'état civil.

2. Pour la période de 2020 à 2022.



▲ Louise Mushikiwado, secrétaire générale de l'OIF





# RENNIE YOTOVA

## Quand la poésie fait humanité

*La Perpétuation du Bien. Mes chemins sont des rivières de mots*, de Rennie Yotovna, poèmes illustrés avec les œuvres de Momar Seck, Éditions Colibri, 2023

« Aux enfants sans racines / qui laisseront des traces... »

Si elle ne l'avait déjà été en sa langue, le bulgare, on aurait pu s'écrier, voguant par « *des rivières de mots* » : *Habemus poetria!* Rennie Yotova est, en effet, une poétesse qui va, avec la force irrésistible de la douceur, de par les villes et les pays, de par les cultures, participant ainsi à la reconnaissance de l'humanité par-delà les diversités ou, si l'on préfère, au carrefour des spécificités.

Bulgare et francophone parfaite, professeure à l'Université Saint-Clément d'Ohrid de Sofia, elle a soutenu une thèse de doctorat sur le nouveau roman à l'université Paris X-Nanterre. Aujourd'hui, déléguée à l'enseignement du français dans le monde pour le compte de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), elle est établie à Dakar, au Sénégal.

Hasard, providence ou nécessité, ce séjour à Dakar d'une âme profondément poétique a produit *La Perpétuation du Bien*, un recueil de vers que caractérisent la pluralité et... l'unité. Le musée des Civilisations noires, un des plus prestigieux musées d'Afrique, a accueilli, le 21 mars, la cérémonie de présentation de ce livre. Quel symbole de fusion et d'ouverture, d'adhérence et de convergence que ce moment et, surtout, ce lieu, qui se donne comme credo « la création continue de l'humanité ».

« *La beauté*, écrivait Simone Weil, *c'est l'harmonie du hasard et du bien.* » Rennie Yotova est au Sénégal, qu'elle parcourt du nord au sud, du Walo et de Saint-Louis, dans cette partie où coule le fleuve Sénégal, au Cap Skirring, dans la verte et resplendissante Casamance. Elle ressent, en son for intérieur, une proximité entre cette terre et la sienne, la Bulgarie et sa capitale Sofia, cette terre des Balkans que borde le Danube, fleuve langoureux et riche de l'histoire de grands pays qui ont fait l'histoire de l'Europe. Ses poèmes sont une pérégrination, presque au sens religieux du terme, chaque morceau révélant des « surprises » au pèlerin, qui vit alors un véritable sacrement, comme une communion

ou une confirmation. Ce voyage est donc jalonné d'étapes, nommées et datées, du 6 mars au 16 décembre 2022, donnant ainsi au recueil une sorte d'unité de temps : neuf mois et dix jours, on pourrait dire la durée idéale d'une gestation pour une parturition normale ! Et « *Lorsque l'enfant paraît / Le cercle de famille / Applaudit [...] / Son doux regard qui brille / Fait briller tous les yeux* » (V. Hugo). Les poèmes, assurément, sont écrits sous impulsion vitale de la joie et de l'urgence de capter les instantanés d'un vécu qui voulait faire face à « l'intranquillité du monde ».



▲ Momar Seck.

*La Perpétuation du Bien* est le fruit de plusieurs rencontres et le lieu d'une immense générosité. Outre celle des deux pays, de deux continents, elle emprunte deux mains, celle de la poétesse et celle d'un artiste plasticien, le très grand peintre sénégalais Momar Seck, dont les toiles et autres installations ont servi à illustrer le recueil. On se demandera toujours qui des deux a agi sur l'autre, qui a déteint sur l'autre, qui a influencé l'autre. La complicité est telle qu'on pourrait être tenté de lire séparément l'image et le texte, sachant retrouver, dans la spécificité de chaque genre, le sens global de l'œuvre, qui est une totalité signifiante.

Rennie Yotova est très sensible à l'art. Elle avait déjà illustré, de ses vers, une magnifique exposition dans la galerie de son ami Amadou Diaw, un homme de cœur, « *poreux à tous les souffles (qui fécondent)* » et chez qui l'art trouve son aise. Le recueil, pour être présenté au public du musée, a été interprété sur scène par de jeunes artistes de la troupe de théâtre Samp Ndënd. Une autre lecture, au corps à corps, en mouvement !

Pour dire le sens du recueil, j'emprunte au Dr Maguèye Touré, directeur de la Francophonie et écrivain, quelques mots de sa belle préface : « *Et voilà, écrit-il, que Rennie Yotova nous offre un recueil poétique tout en nuances, en économie de mots, en retenue, en pudeur, mais en plénitude de sens et en force d'émotion bien à l'image de son auteure [...]. Il s'agit bien, comme le souligne fort justement le titre du poème éponyme du recueil, de perpétuer le bien, car les bonnes âmes, qui saisissent dès le départ l'essence de toute chose, sont pleinement conscientes que seul le bien fait sens et fait humanité.* »

On est séduit par la richesse thématique et par le souffle poétique de Rennie Yotova : la nature, amplement, l'histoire, la paix, les femmes, les enfants. Le lecteur sera sensible à l'appropriation par l'auteure des héroïnes sénégalaises, comme la reine Aline Sitoé Diatta de Kabrousse, Mbarka Dia, les femmes de Nder. Femmes de Nder qui, chez l'auteure, conversent avec celles de Kaliaka, en Bulgarie, et se retrouvent dans un élan exemplaire de résilience, d'honneur

et de dignité qui participe de la culture de la vertu. On aimera entendre la musique des vers que résumait la kora et la voix de Yandé Codou Sène. C'est à Sofia que Yotova l'écrivit : « *Les cordes de la kora / s'accordent au rythme du cœur / à la prière de paix / à la voix de Yandé Codou Sène.* » La poétesse emprunte sa propre voie, celle qui l'éloigne des catégories, mais elle use amplement de toutes les ressources du genre. Libre, elle fait voir par l'image, la répétition, l'anaphore, la déconstruction par le plurilinguisme, les effets de la comparaison et surtout de la métaphore, etc.

Pour être la poésie de l'itinérance, ce recueil collecte sur son passage des éléments linguistiques divers et nous met en situation de nous parler et de nous comprendre. Ainsi on y entend, outre le français, neuf autres langues : wolof, diola, bulgare, latin, grec ancien, anglais, allemand, romani, sanskrit.

Mais le clou, c'est que *La Perpétuation du Bien* est un ouvrage destiné à aider les enfants de milieux défavorisés. Les recettes tirées de la vente des livres permettront de leur offrir des kits scolaires pour la rentrée prochaine. Oui, les Mozart sont partout cachés ; aider les enfants à faire éclore leur talent, c'est œuvrer à améliorer l'humanité...



© Colibri Éditions

« *Voilà que Rennie Yotova nous réconcilie avec l'humanité, celle qui porte les valeurs cardinales du courage, de la résilience, de l'esprit de dépassement des carcans de la condition humaine, de l'espoir, dans des poèmes à la diversité kaléidoscopique à l'image des magnifiques toiles de Momar Seck qui les illustrent.* »

**Dr Maguèye Touré, nouvelliste, directeur de la Francophonie au Sénégal**

« *La poétesse donne sa voix à toutes les femmes abusées mais résilientes, que ce soit en Afrique ou ailleurs dans le monde.* »

**Jacqueline Wagenstein, directrice, Éditions Colibri**

### MÉDITATIONS SUR LE MÉTISSAGE ET LES UNITÉS PLURIELLES

*La perpétuation du Bien* est né du métissage. Ce recueil a été écrit en neuf mois, entre le Sénégal et la Bulgarie, sous l'impulsion vitale de la joie et de l'urgence de capter les instantanés d'un vécu qui voulait faire face à l'intranquillité du monde, qui voulait enregistrer la mélodie du monde.

Une multitude de langues s'incrustent dans le français dans un plurilinguisme poétique qui porte l'universalité du message humaniste et la conviction en la capacité des êtres humains à faire le Bien malgré les défis auxquels le Mal les confronte tous les jours.

Cette poésie de la relation dialogue avec une peinture de la joie en construisant un univers de correspondances dans une sérénité rayonnante.



# SANTÉ MENTALE

## Le désert médical et la mobilisation associative

**E**n matière de soins psychologiques, la recommandation de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) est de prévoir un thérapeute pour 5 000 habitants. Dans les pays du continent africain, il y aurait, en revanche, en moyenne, un thérapeute pour 500 000 habitants... Face à un tel manque de soignants, de nombreuses solutions ont été mises en place pour agir en faveur de la santé mentale dans le continent. Parmi les associations s'étant fixé comme objectif la déstigmatisation des troubles psychologiques, figure Bluemind Foundation. Cette structure est implantée dans plusieurs pays francophones du continent. Pour pallier le manque de spécialistes médicaux, l'association a créé un réseau de substitution : des coiffeuses formées à la santé mentale.

### Un tabou

Des études réalisées dans différents pays du continent africain ont révélé que la santé mentale demeurait un sujet tabou. Dans plusieurs milieux sociaux, les personnes atteintes de troubles psychologiques sont marginalisées, traînant le poids de leurs pathologies comme une honte ou un motif de réclusion. Elles sont stigmatisées, livrées à une solitude honteuse qui ne fait qu'accentuer leurs troubles. De plus, il ressort de ces études que les maladies mentales sont souvent considérées comme un mal surnaturel dont on ne peut se défaire qu'au moyen d'interventions d'ordre spirituel ou par le biais de la médecine traditionnelle. En souffrance, de nombreuses personnes en proie au mal-être ne trouvent aucune écoute et optent, en l'absence de la compréhension de leur entourage, pour l'isolement et la solitude. Les femmes sont les plus concernées par ce genre de phénomènes. Parmi elles, les moins de 25 ans représentent 60 % des sujets souffrants de troubles mentaux.



### Médecins versus associations

Dans les pays africains, il y aurait un thérapeute pour 500 000 habitants. La recommandation de l'OMS en la matière, est d'un thérapeute par 5 000 habitants. Dans

certains pays, 75 % de personnes souffrant de troubles mentaux n'ont donc pas accès aux soins. Ces chiffres changent d'un pays à l'autre, mais la constante est la même : la santé mentale est loin de bénéficier de la place qui devrait être la sienne dans les budgets publics. Elle ne bénéficierait, en moyenne, que de 1 % du portefeuille santé (lequel est plutôt bas dans de nombreux pays).

L'accès aux soins psychologiques n'en est que plus difficile en matière de logistique et de coût. Dans de nombreuses familles, au lieu d'être soignée, la femme est répudiée, chassée de chez elle, violée ou battue.

C'est pour remédier à ces différentes dérives que de nombreuses associations agissent dans plusieurs pays d'Afrique pour assurer la sécurité de ces femmes et sensibiliser leur environnement au danger des pratiques auxquelles, à tort, on les expose.

D'autres structures associatives concentrent leurs efforts sur des profils de victimes tels que les rescapés de catastrophes naturelles, les personnes ayant été exposées à la guerre, les victimes d'abus sexuels ou celles atteintes de maladies comme le sida ou le cancer. En proie à des traumatismes non traités, elles deviennent l'objet d'exclusions, de maltraitements et de stigmatisations qui minent leur vie et leur avenir. Au-delà du traitement de fond des pathologies psychiatriques, il s'agit, pour ces associations, d'apporter un premier secours



© bluemindfoundation.org



psychologique. En l'absence du réseau médical approprié, certaines actions sont menées pour créer des réseaux de substitution, en faisant appel à des employés du secteur paramédical ou, plus insolite, à des salons de coiffure !

### Les coiffeuses au service de la santé mentale

Bluemind Foundation est un projet né d'une histoire personnelle où le tragique s'est transformé en moteur de changement.

Cette organisation non lucrative a été créée par Marie-Alix de Putter, qui, à la suite de l'assassinat de son mari, a connu les affres de la dépression et de l'anxiété. Ayant pu mesurer, par le biais de cette épreuve, l'importance de la santé mentale et ayant su s'en sortir, elle a eu la volonté d'aider d'autres femmes à dépasser ce cap douloureux. Son idée a pris forme en 2021, avec le lancement des activités de l'association. Celles-ci s'articulent autour du bien-être mental dans un contexte marginalisant ce genre de débats.

L'objectif de Bluemind et de ses bénévoles est de déstigmatiser les troubles de la santé mentale et de rendre les soins accessibles. Par le biais de différentes études menées sur le terrain, il a pu être constaté que le réseau médical et paramédical était réparti inégalement, sur le continent, d'un pays à l'autre et d'une ville à l'autre. Et que, sans que ce soit sa destination première, un autre réseau jouait déjà un rôle d'écoute et qu'il pourrait combler ce vide à condition de former des personnes à certains prérequis.

C'est dans ce contexte qu'est né le projet Heal by Hear, le premier réseau de « coiffeuses ambassadrices de la santé mentale ». Il s'agit d'un programme innovant qui forme les professionnelles de la beauté à l'écoute active et à certaines pratiques liées à la santé mentale à travers six modules et deux ateliers pratiques. Au bout de leurs



formations, des professionnelles de la beauté sont outillées pour reconnaître les manifestations des troubles mentaux et sont habilitées à orienter les clientes vers les praticiens adéquats.

Se confiant facilement à leurs coiffeuses à propos de leurs événements traumatiques ou de leurs expériences personnelles, les clientes trouvent, ce faisant, plus qu'une écoute passive ou du réconfort.

L'association a également développé d'autres projets, comme un programme de bourses d'études d'une durée

de quatre ans au profit des étudiants en psychiatrie et un think tank visant à assurer l'information sur la santé mentale par et pour les jeunes.



# DEBOUT LES MORTS!

Une brise printanière accompagne le couchant au Théâtre du soleil, dans ce lieu à nul autre pareil qu'est la Cartoucherie de Vincennes, tout près de Paris.

Et avec les derniers feux se fait sentir comme une odeur de poudre, un « départ d'incendies » pour reprendre l'intitulé du festival de troupes qui a eu lieu du 2 juin au 2 juillet. Positionné sur trois rangées de part et d'autre d'une scène ouverte, le public entre de plain-pied dans un *Macabre Carnaval* qui s'en va mieux que conter : faire vivre un pan de l'histoire de l'Uruguay. Et c'est l'une des six troupes invitées au festival qui se charge de vous mettre le pied à l'étrier. Appelée le Théâtre de l'Hydre, elle compte une quinzaine de têtes originaires de France et d'Uruguay mais aussi du Chili et du Pérou, tous venus d'horizons artistiques différents, le théâtre évidemment mais aussi le chant, la danse ou le cirque, autant d'ingrédients qui trouvent leur place au cœur du spectacle.

Carnavalesque, car ça bouge de toute part, ça virevolte et ça se révolte : on part des années 1950 pour suivre tout le mouvement révolutionnaire uruguayen avant d'arriver aux années de macabre dictature. Défile un maelstrom de personnages, dont Pepe Mujica (futur président), Mauricio Rosencof (poète et écrivain) ou Dan Mitrione, l'agent tortionnaire de la CIA qui finira par être pris en otage (et exécutés) par les Tupamaros. C'est à l'histoire de ce mouvement de libération nationale qu'on assiste et qui débute vraiment avec la mort de l'étudiant Carlos Flores, le 22 décembre 1966, tombé sous les balles de la police. Et qui se poursuit avec l'un de ses plus beaux faits d'armes : la prise de Pando, une ville près de Montevideo, le 8 octobre 1969, avec notamment un braquage de banque auquel comédiennes et comédiens nous font participer en mêlant l'humour à l'action débridée.

Jouée pour la première fois en 2021 aux Francophonies de Limoges, cette pièce a été conçue par Stéphane Bensimon, fondateur du Théâtre de l'Hydre. Il en a eu l'idée en écoutant Pepe Mujica parler de son histoire, au point de se rendre en Uruguay pour l'interviewer. « Je n'ai pas voulu faire un

spectacle sur lui, mais sur toute cette jeunesse qui voulait se battre pour un monde plus juste, a-t-il alors expliqué. Comment des jeunes gens peuvent encore croire en

l'humain, trouver leur place de citoyen et s'engager pour bâtir le monde tel qu'ils rêvent qu'il soit. » En somme, rendre justice aux utopies du xx<sup>e</sup> siècle à travers cette autre utopie qu'est la troupe. Car *Macabre Carnaval* s'est créé en même temps que celle-ci prenait vie, ouverte à tous. « Le processus de création a été long, d'abord une première résidence avec une équipe française puis un stage à l'Institut des arts scéniques de Montevideo, où se sont joints des acteurs uruguayens. À partir de nombreuses recherches, répétitions et improvisations, j'ai élaboré un texte qui a ensuite été retravaillé par un échange constant entre l'écriture et le plateau. »

Une utopie en marche et en scène, donc, qui fait de *Macabre Carnaval* un spectacle plus vivant que jamais. Laisant planer dans l'air du soir de

la Cartoucherie tout autant les lendemains qui chantent d'un collectif qui se réveille que les dérives morbides des extrémismes qui nous endorment.



▲ *Macabre Carnaval*.

*Macabre Carnaval*, création collective dirigée par Stéphane Bensimon par la troupe du Théâtre de l'Hydre. Prochaines dates : du 20 au 22 juillet à Chalon-sur-Saône; du 23 au 26 août à Aurillac. Pour en savoir plus : <https://www.theatredelhydre.com/actu>



# EMNA BEN JEMAA

## Lauréate du prix du meilleur pilote au projet Intajat Jadida

Emna Ben Jemaa a obtenu le prix du meilleur pilote pour son émission digitale *On échange*. Ce pilote a été jugé par le jury comme étant « une proposition éditoriale très complète, déclinée et adaptée aux usages des plateformes, avec une bonne "stratégie 360" ».

Qualifié de « très impressionnant », ce contenu vidéo a été réalisé sous l'égide de l'agence française de « développement médias » CFI, dans le cadre du projet Intajat Jadida (nouvelles productions, en arabe) auquel ont pris part douze candidats créateurs de contenus de la région Mena. Il consiste en plusieurs formats de vidéo pensés et réalisés par la gagnante. Ceux-ci sont réfléchis d'une manière spécifique et selon les normes exigées pour une bonne visibilité sur YouTube (format long) comme sur Instagram, Tiktok et Facebook (trois formats courts). Un choix salué par le jury, lors de l'annonce des résultats : « Les différents formats proposés permettent d'exploiter chaque contenu pour chaque plateforme. Visuellement de très grande qualité, avec une image propre, une charte graphique pertinente et une bonne utilisation du format vertical. »

La lauréate du prix du meilleur pilote a bénéficié, dans le cadre de ce projet, de près de dix mois d'accompagnement sous la forme d'un encadrement continu par Philippe Couve et Julien Le Bot, deux formateurs et experts en médias, et d'une semaine d'incubation par mois.

Dans l'émission *On échange*, diffusée sur les réseaux sociaux de son média féminin *Binetna*, Emna Ben Jemaa aborde la question de la charge mentale et du partage des tâches dans le couple. Elle lance le débat sur la parité dans le quotidien familial, à travers son choix des prismes masculin et féminin. Sans prise de position et de manière légère à travers des questions-réponses, elle pousse à la réflexion à propos de l'égalité de genres et invite à l'équité dans le cadre des structures familiales.

Grâce à l'expérience acquise au moyen de ce programme d'incubation et de mentorat, Emna Ben Jemaa ambitionne de développer le volet éditorial de son média féminin avec un contenu vidéo captivant.







# QUAND L'AFRIQUE BRILLE À CANNES

## La présence africaine au Festival de Cannes met en avant le cinéma africain

Lors de cette édition du Festival de Cannes, l'Afrique a rayonné à travers la participation de cinéastes venant du continent. Au total, six films africains ont été sélectionnés, tous soutenus par le Fonds Image de la Francophonie. Les films sénégalais, *Banel et Adama*, de Ramata Toulaye-Sy, et tunisien, *Les Filles d'Olfa*, de Kaouther Ben Hania, ont été sélectionnés dans la compétition officielle. D'autres films africains soutenus par l'OIF ont été sélectionnés dans des sections parallèles du festival, telles que Un certain regard et la Quinzaine des cinéastes. Cette présence dans différentes catégories reflète la diversité des styles et des approches du cinéma africain.

Pour couronner le tout, deux membres du jury étaient d'origine africaine. Rungano Nyoni, une cinéaste née en Zambie, et Maryam Touzani, scénariste et réalisatrice marocaine. Cette présence remarquée met en lumière le développement du cinéma en Afrique, qui projette à l'écran une autre image et une vision des choses différente, propres à ses réalisateurs et nourries par leurs cultures, histoires et réalités. C'est également la preuve de l'importance du soutien de l'OIF dans l'essor des productions africaines.

*Augure*, de Baloji, musicien, poète, styliste et réalisateur belge d'origine congolaise, concourt dans la section Un certain regard. Le film, tourné en RDC, est une coproduction belge, néerlandaise, congolaise, sud-africaine, française et allemande.

« Nous faisons face à l'arrivée d'une nouvelle génération, mieux formée et qui a des choses à dire », a témoigné Kaouther Ben Hania à l'AFP. *Les Filles d'Olfa* est son cinquième long-métrage.

Elle participe pour la deuxième fois à Cannes après avoir présenté en 2017 son premier long-métrage, *La Meute*, sélectionné dans la catégorie Un certain regard.

Dans ce nouveau film, Kaouther Ben Hania raconte la véritable histoire d'une femme nommée Olfa, dont les deux filles sont parties combattre avec l'État islamique en Libye. Le film aborde des sujets de société épineux selon différents points de vue et donne une voix aux personnes qui ne sont pas entendues. Entre le documentaire et la fiction, la réalisatrice explique que ce projet est également un film sur le cinéma, sur le travail des acteurs et sur les souvenirs du passé.

Ramata-Toulaye Sy, d'origine sénégalaise, présentait son premier long-métrage, qui aborde l'émancipation des femmes. À l'âge de 36 ans, cette Franco-Sénégalaise est la plus jeune réalisatrice en compétition. La présence des films africains dans des compétitions internationales est importante pour mieux parler du continent et « déconstruire tous les codes que nous connaissions du cinéma et de l'Afrique », explique Ramata-Toulaye Sy. Son film *Banel et Adama* raconte l'histoire d'un jeune couple dont l'amour est confronté aux traditions de leur village, situé dans le nord du Sénégal, à la frontière de la Mauritanie. Tourné en langue pular, le film met en scène des acteurs professionnels et non professionnels, avec une majorité de techniciens sénégalais.

L'ambition ultime des cinéastes africains est de réaliser des films enracinés en Afrique, mais d'une portée universelle. Cela nécessite un meilleur développement et une plus grande reconnaissance de leur travail et, surtout, beaucoup de moyens.

Tous les films qui sont arrivés à Cannes ont d'ailleurs bénéficié d'un soutien du fonds Images de la Francophonie. Créé en 1988, c'est une initiative de l'OIF visant à soutenir la production et la diffusion de films provenant des pays francophones.

La Fabrique Cinéma, un programme piloté par l'Institut français et soutenu par l'OIF, contribue à la promotion du cinéma des pays du Sud à l'échelle internationale. Au cours de cette session, dix cinéastes ont pu bénéficier de séances de conseil et de renforcement de leurs compétences. C'est également l'occasion de trouver des partenaires de financement et de diffusion. La marraine de cette quinzième édition est la productrice tunisienne Dora Bouchoucha.

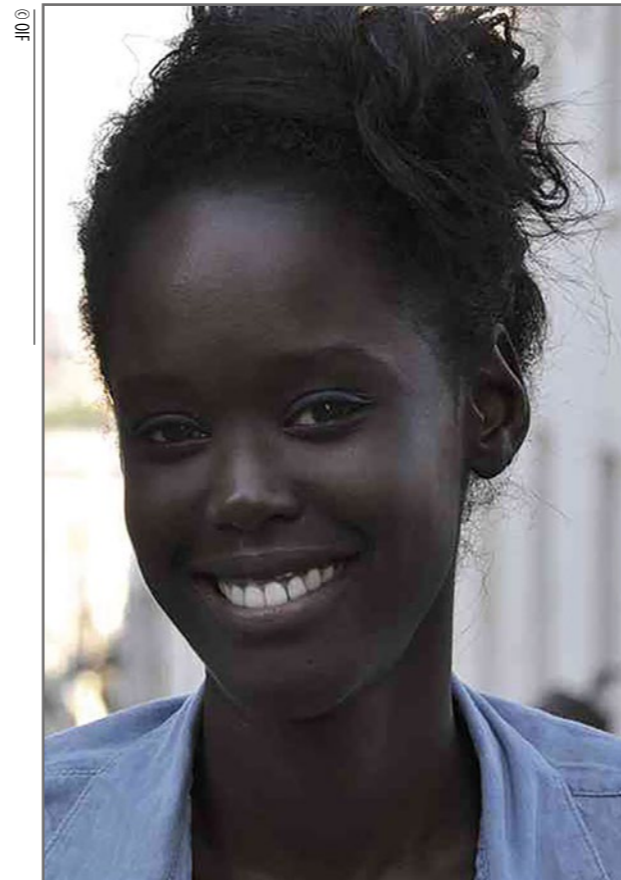
Aucun des films africains n'a remporté la Palme d'or, mais *Les Filles d'Olfa*, de Kaouther Ben Hania a été distingué quatre fois : il a reçu le prix du Cinéma positif, le prix François-Chalais (mention spéciale du jury), le prix de la Citoyenneté et l'Œil d'or du meilleur documentaire, ex aequo avec le film *Kadib Abyad (La Mère de tous les mensonges)*, d'Asmae El Moudir. Plusieurs autres films africains ont également été récompensés hors compétition officielle.

Le film *Les Meutes*, du réalisateur marocain Kamel Lazraq, présent dans la section Un certain regard, a été récompensé par le prix du Jury. De même, *Augure*, produit par le Congolais Baloji Tshiani et également sélectionné dans cette section, a remporté le prix de la Nouvelle Voix. Le film marocain *La Mère de tous les mensonges* a quant à lui remporté le prix de la Mise en scène dans cette section, ainsi que l'Œil d'or du meilleur documentaire, ex aequo avec *Les Filles d'Olfa*.

### PROJETS RETENUS POUR « LANGUES EN DIALOGUE »

- BANEL ET ADAMA, de Ramata Toulaye-Sy (Sénégal) – Compétition officielle
- LES FILLES D'OLFA, de Kaouther Ben Hania (Tunisie) – Compétition officielle
- LES MEUTES, de Kamel Lazraq (Maroc) – Un certain regard
- AUGURE, de Baloji Tshiani (RDC) – Un certain regard
- DÉSERTS, de Faouzi Bensaidi (Maroc) – Quinzaine des cinéastes
- MAMBAR PIERRETTE, de Rosine Mbakam (Cameroun) – Quinzaine des cinéastes
- LA MER ET SES VAGUES, de Liana Kassir et Renaud Pachot (Liban) – L'Acid

▼ *Les Filles d'Olfa*, long-métrage documentaire (100'), Kaouther Ben Hania (Tunisie).



▲ *Banel et Adama*, long-métrage de fiction (100'), Ramata Toulaye-Sy (Sénégal).



▲ *Les Meutes*, long-métrage de fiction (90'), Kamel Lazraq (Maroc).



# L'ART SCULPTURAL AU FÉMININ

## Regard sur les sculptrices tunisiennes

### Les artistes femmes au défi de la sculpture

Le mythe de Pygmalion illustre bien le stéréotype qui a longtemps régi les rôles attribués aux deux sexes dans le travail artistique : l'homme a toujours joui de celui du « créateur », tandis que la femme est en revanche souvent reléguée au rôle passif de muse. Une image archétypale qui trahit une perception profondément enracinée dans l'imaginaire collectif. Or l'Histoire atteste que certaines femmes pratiquaient la peinture, et ont même pu démontrer des talents d'exception leur valant le statut d'artiste dans des temps où cela passait pour inadmissible. Néanmoins, si les récentes études féministes ont, pour une grande part, contribué à exhumer quelques-unes de ces figures féminines de l'art pictural, bien moins nombreuses sont celles qui sont citées dans le domaine de la sculpture.

L'art de la sculpture attire-t-il moins les femmes que celui de la peinture ? Ou les sculptrices seraient-elles tout simplement moins citées dans les récits que les peintres ?...

Sans doute un peu des deux. Car s'il est vrai que les techniques sculpturales sont pour la plupart complexes et demandent un certain engagement physique, ainsi que des moyens logistiques ne pouvant être envisageables que dans une logique « professionnelle », l'on sait en revanche que la pratique de la sculpture n'était pas taboue pour les femmes du Moyen Âge<sup>1</sup>. Par ailleurs, toutes ces raisons n'avaient pas empêché Properzia De' Rossi (1490) de percer aux côtés des génies du xvi<sup>e</sup> siècle italien,

ni Lucienne Heuvelmans (1885) de décrocher le prestigieux Grand Prix de Rome de sculpture (1911), ni Hélène Bertaux (1825) de réaliser des décorations monumentales dans la ville de Paris.

On soupçonne alors un effet de plus de l'occultation du travail des femmes par l'écriture patriarcale de l'histoire de l'art, qui, d'ailleurs, ne peut que s'amplifier au regard de la place de second ordre accordée à la sculpture dans la perspective de l'histoire générale des arts.

### « La grande conquête des femmes du xx<sup>e</sup> siècle »

À la fin du xix<sup>e</sup> siècle, le nombre de sculptrices ne cessait d'augmenter, marquant ainsi un tournant significatif dans l'histoire de l'art. Ces artistes féminines ont de plus en plus pris part à la vie artistique, une tendance qui a atteint son apogée au début du xx<sup>e</sup> siècle. Selon Marie-Jo Bonnet, spécialiste de l'histoire de l'art et du féminisme : « La sculpture est la grande conquête des femmes du xx<sup>e</sup> siècle.<sup>2</sup> »

En investissant l'ensemble des courants artistiques qui se développaient, les sculptrices de cette période ont contribué de manière significative à l'évolution de l'art moderne. Ces artistes féminines ont joué un rôle essentiel dans la redéfinition des normes artistiques, et leur contribution aux mouvements de l'époque a enrichi le paysage culturel en offrant des perspectives différentes et en brisant les barrières de genre.

Pour mettre à l'honneur le grand apport des femmes pour l'art de la sculpture, Anne Rivière mettait en lumière, en 2011, le travail de 150 artistes femmes, à travers l'exposition



▲ Sur une jambe, d'Oumaima Ben Soltane, sculpture (mannequin de vitrine, objets de récupération), 170 x 100 x 52 cm.



▲ Sur une jambe, d'Oumaima Ben Soltane, sculpture (mannequin de vitrine, objets de récupération), 170 x 100 x 52 cm.

1. Cf. Louise Briot, *Jane Poupellet (1874-1932), une sculptrice engagée à l'orée du xx<sup>e</sup> siècle*, mémoire de master, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2019.

2. *Les Femmes artistes dans les avant-gardes*, O. Jacob, 2006, p. 79.

« Sculpture'Elle. Les sculpteurs femmes du xviii<sup>e</sup> siècle à nos jours » et un ouvrage du même nom<sup>3</sup>, présentés au musée des Années trente, à Boulogne-Billancourt. On y trouvait des figures emblématiques de l'art moderne telles que Camille Claudel et Chana Orloff, ainsi que des artistes contemporaines telles que Niki de Saint Phalle, Louise Bourgeois, Germaine Richier, Gloria Friedmann, Orlan, etc.

### La sculpture : un médium de choix pour les artistes tunisiennes

Au niveau de notre histoire de l'art local en Tunisie, il semble que la sculpture attire particulièrement les artistes femmes des plus brillantes. Sans prétendre dresser une liste exhaustive on se restreindra à citer quelques exemples pertinents.



▲ Latifa Sayadi, sculptrice tunisienne.

Latifa Sayadi est une sculptrice tunisienne connue pour son travail sur les métaux. L'une de ses sculptures les plus célèbres est intitulée *Secret Kiss fi zen9a*.

Cette pièce monumentale de deux mètres de haut représente une étreinte passionnée entre deux amants. La forme fluide et les lignes organiques de l'œuvre témoignent du talent de l'artiste pour capturer l'émotion et l'intimité à travers la sculpture ; ainsi que son aptitude à manier l'art de la forge.



▲ Latifa Sayadi, sculpture.

Najet Gherissi est une autre sculptrice tunisienne. Ses œuvres révèlent une profonde sensibilité et une attention minutieuse aux détails anatomiques.



▲ Najet Gherissi.

L'une de ses œuvres les plus célèbres, *The Women from Carthage*, est une sculpture en pierre qui capture l'essence de la tristesse dans le visage d'une femme. Les traits délicatement ciselés et la posture expressive de la sculpture reflètent la capacité de Najet Gherissi à communiquer des émotions complexes à travers son art.

3. Somogy Editions d'art, 2011.



▲ Aicha Filali, sculpture.

Aicha Filali est une artiste tunisienne connue pour son utilisation créative de matériaux recyclés dans ses sculptures. Elle transforme des objets du quotidien en œuvres d'art uniques, offrant ainsi une nouvelle vie à des matériaux négligés.

L'une de ses créations les plus remarquables est *El Hmoum el Jemda*, série de sculptures composées de matériaux de

récupération assemblés pour former une figure humaine émergeant d'un amas de débris. Cette œuvre symbolise la capacité de la vie à renaître, même dans des conditions difficiles.



▲ Aicha Filali, sculpture.

Nesrine Elamine est une sculptrice tunisienne dont l'œuvre "Relationship", représentant deux personnes en situation d'étreinte, a été sélectionnée, lors d'un concours international, pour orner un parc en Chine. Nesrine Elamine travaille principalement le marbre, qu'elle maîtrise remarquablement. Cette œuvre témoigne de la vision esthétique unique de Nesrine Elamine et de son expertise technique.

Nadia Kaabi-Linke est une artiste tunisienne dont les œuvres sont liées aux lieux et à leurs histoires. Les installations et objets, ainsi que ses œuvres picturales, sont ancrés dans des constellations de contextes culturels historiques, sociaux et politiques et font référence à des événements fortuits. Son travail traite des sujets socio-psychologiques : la perception, la mémoire et les identités construites géographiquement et politiquement.



▲ Nadia kaabi-Linke, *Back to Back*.

À travers leurs sculptures variées, ces artistes ont réussi à émouvoir, à questionner et à inspirer le public. Leur héritage artistique continuera d'influencer et d'enchanter les générations futures, en témoignant de la richesse et de la diversité de l'art sculptural féminin en Tunisie.



# HELLO ADO

## Pour une jeunesse éduquée et en bonne santé



« Hello Ado » est une application mobile gratuite éducative et interactive destinée aux jeunes. Conçue par l'Unesco au profit de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale, où la sexualité est socialement taboue, elle vient d'être lancée au Gabon. Disponible sur Google Play, aisée à télécharger, cette application fournit aux jeunes gens de 12 à 24 ans les informations nécessaires à l'amélioration de leurs connaissances en matière de santé sexuelle et reproductive, grâce à des spécialistes qui répondent de façon anonyme à leurs questions.

Éric Voli Bi, représentant de l'Unesco au Gabon et auprès de la Ceeac (Communauté économique des États de l'Afrique centrale), nous explique en quoi consiste Hello Ado.

### Pourquoi avoir créé l'application Hello Ado ?

Les adolescents et les jeunes, filles et garçons, font face à plusieurs défis qui menacent leur santé, leur éducation et leur bien-être : les grossesses, le VIH ou les violences basées sur le genre (VBG). Les adolescents et les jeunes qui acquièrent des connaissances et des compétences pour y faire face accroissent leurs chances de rester en bonne santé et de poursuivre leurs études. Complémentaire par rapport aux programmes scolaires, l'application est un moyen pour y parvenir : elle met l'éducation à la sexualité à la disposition des adolescents et des jeunes par le biais des espaces digitaux.

Par Hello Ado, les adolescents et les jeunes ont accès à des informations fiables en matière de sexualité, y compris sur les relations sociales, la puberté, les grossesses, les infections sexuellement transmissibles (IST), dont le VIH, la violence basée sur le genre, ou encore la Covid-19. L'application facilite l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive, de protection et de soutien légal, en intégrant un répertoire cartographié des services disponibles dans les plus grandes villes.

Elle met également à la disposition les adolescents et des jeunes des espaces d'échange anonymes et sûrs, dans lesquels ils peuvent partager leurs expériences, poser leurs questions et se soutenir mutuellement.

Ainsi, ces jeunes gens, y compris celles et ceux qui sont le plus exposés aux risques liés à une grossesse, au VIH ou aux VBG, peuvent avoir accès à ces fonctions en tout anonymat, de leur propre initiative et de façon indépendante.

### En quoi cette application diffère-t-elle d'un « éveil à la sexualité » qui serait dispensé en classe ?

Les contenus disponibles sur Hello Ado renforcent et complètent ceux qui sont dispensés en classe. Ils peuvent être consultés à tout moment, dans l'ordre souhaité par l'utilisateur de l'application, en fonction de ses besoins et de ses intérêts. L'accès au contenu est beaucoup plus flexible qu'un programme scolaire, qui doit être suivi dans un ordre prédéterminé, reçu dans un espace physique délimité. De nombreux contenus de l'application sont également disponibles sur les réseaux sociaux. Par ailleurs, Hello Ado dispose de fonctionnalités qui ne sont normalement pas disponibles en contexte scolaire : listes des services cartographiés, espace de chat anonyme et sûr, fonction d'urgence pour trouver les services en cas de nécessité.

### Comment avez-vous sélectionné et formé les équipes de spécialistes qui répondent de façon anonyme aux jeunes ?

Les espaces d'échange sont mis à la disposition des organisations de la société civile qui travaillent avec les adolescents et les jeunes sur la santé sexuelle et reproductive ou sur la réponse à apporter aux VBG. Pour qu'une organisation puisse disposer du chat et échanger avec ses membres, il faut d'abord qu'elle donne des preuves de mise en œuvre d'activités sur l'éducation pour la santé sexuelle et reproductive, l'éducation à la sexualité, la réponse au VIH, la réponse aux violences basées sur le genre, la protection de l'enfance, pendant au moins les deux ans qui précèdent la demande d'ouverture du groupe. Elle doit avoir

une existence légale et un minimum de ressources humaines et matérielles. Les partenaires de la société civile reçoivent une formation à l'utilisation du chat afin d'en assurer la modération et de garantir le fait que l'espace reste sain, sûr, inclusif et respectueux de tous les utilisateurs ou utilisatrices.

### Pourquoi le sexe est-il si tabou au Gabon ?

Le sexe est tabou partout dans le monde. Le Gabon n'est pas une exception. En Afrique, les mécanismes traditionnels de transmission des connaissances et des compétences en matière de sexualité (rites d'initiations) ont tendance à disparaître avec l'urbanisation et le démantèlement du tissu social, sans encore avoir été suffisamment remplacés par des systèmes éducatifs modernes. Il est naturel que les communautés se trouvent désemparées face à cette situation et ne sachent pas comment gérer les tabous.

### Le nombre de grossesses précoces est important au Gabon. Pensez-vous que cette application aura un impact décisif sur ce fléau ?

C'est est un outil de plus dans l'arsenal déployé pour faire face aux grossesses précoces et non intentionnelles : programmes scolaires, services de santé sexuelle et reproductive, accès aux moyens de prévention et de contraception, renforcement du dialogue parent-enfants, et implication des parents, des leaders communautaires et religieux dans les programmes d'éducation à la sexualité. C'est l'ensemble de ces mesures qui permettra d'avoir un impact décisif sur les grossesses parmi les adolescentes.

### L'Unesco a l'intention de lancer une campagne pour inciter les jeunes de 12 à 24 ans à utiliser l'application. Comment se déroulera-t-elle ?

Le bureau de l'Unesco à Libreville organise la promotion de l'application Hello Ado auprès des jeunes et des adolescents pour les inciter à l'utiliser en vue de la réduction des fléaux en soins de suite et de réadaptation (SSR). La stratégie adoptée par l'Unesco intègre différents axes : tout d'abord l'organisation d'une cérémonie de lancement de la campagne, qui a connu un franc succès avec la participation

de la première dame, celle de cinq ministres de la République, et celle de plusieurs agences des Nations unies. Il s'est ensuivi une campagne de lancement de l'application dans le Grand-Libreville à travers un dispositif d'affichage dans Libreville et des communications dans les médias (télévision, presse écrite et en ligne). D'autre part, une dizaine d'associations de jeunes se chargent de la promotion de Hello Ado. Il s'agit d'une campagne essentiellement numérique, avec l'utilisation des réseaux sociaux (partage de vidéos, de messages forts, de spots...), mais qui comprend aussi des actions de communication en présentiel avec l'organisation d'un « espace Hello Ado » pendant les activités. Résultat visé : 20 000 téléchargements après trois mois de campagne.



### Éric Voli Bi

Éric Voli Bi est titulaire d'un master en ingénierie commerciale, option finance, du Groupe Institut national supérieur des techniques commerciales à Abidjan (Côte d'Ivoire), obtenu en 2001, ainsi que d'une licence d'inspecteur commercial du même établissement, obtenue en 1999.

En 2004, Éric Voli Bi rejoint l'Unesco au sein du Service d'évaluation et d'audit. Il est nommé auditeur interne associé en 2008. De 2009 à 2014, il exerce les fonctions de coordonnateur exécutif au sein du bureau de coordination des unités hors siège, avant d'occuper le poste d'administrateur en ressources humaines au bureau de la gestion des ressources humaines entre 2014 et 2015, puis celui de spécialiste de programme au sein du secteur pour la priorité Afrique et les relations extérieures.

Entre 2016 à 2019, Éric Voli Bi est également membre du comité d'audit du commun des pensions des Nations unies.



# LES CENTRES RÉGIONAUX FRANCOPHONES

## Pour l'enseignement du français au plus près des besoins exprimés par les pays



▲ Fête de la Francophonie dans le delta du Mékong.

Le Cref est un dispositif original de l'OIF qui fédère et facilite la coopération et les échanges entre les acteurs régionaux, nationaux et locaux agissant dans l'enseignement du (et en) français.

Cette initiative, qui a été expérimentée pour la première fois en 1993 en Asie-Pacifique (Crefap), a été étendue en 2005 à l'Europe centrale et orientale (Crefeco) et, à partir de 2021, en Afrique et au Moyen-Orient (Cref à Djibouti).

Les Cref constituent des dispositifs d'ingénierie de formation de haut niveau. À ce titre, ils sont de véritables centres d'excellence qui dispensent des formations et des séminaires à l'intention de l'ensemble des catégories professionnelles de l'enseignement du français dans les systèmes éducatifs. Ils œuvrent également à la réflexion pédagogique et à la production d'outils pédagogiques innovants adaptés au contexte, en partenariat avec les associations d'enseignants de français.

Enfin, ils participent à l'organisation d'événements fédérateurs pour les communautés apprenantes pour la promotion de la langue française et des valeurs portées par la Francophonie.

Le réseau des Cref couvre vingt pays sur trois continents. En Asie du Sud-Est, le Crefap : sept pays, dont Cambodge, Laos, Vanuatu, Vietnam, Corée du Sud, Thaïlande et Nouvelle-Calédonie. En Europe centrale et orientale, le Crefeco : huit pays, dont Albanie, Arménie, Bulgarie, Kosovo, Macédoine du Nord, République de Moldavie, Roumanie et Serbie. En Afrique de l'Est au Moyen Orient, le Cref à Djibouti : cinq pays, dont Burundi, Djibouti, Égypte, Émirats arabes unis et Rwanda.

Le dispositif s'adresse à plus de 50 000 enseignants et à plus de 4 millions d'apprenants du français.

Les actions sont déployées au niveau national, régional et international.

En octobre 2022, des binômes nommés « Villages Mondes » ont été constitués entre les différents pays : dix classes de chaque pays ont échangé entre elles tout au long de l'année scolaire sur leur culture et leur quotidien.

Au cours d'échanges asynchrones, les enfants de 7 à 11 ans ont été invités à se questionner à travers différentes publications : énigmes, reportages, vidéos, défis, etc. L'association a également proposé aux participants des énigmes autour de récits de femmes qui ont marqué l'histoire de chaque pays des Villages Mondes et une activité d'éducation aux médias et à l'information pour lutter contre les fausses informations.

À la fin de l'année scolaire, les classes se sont retrouvées en synchrone à l'occasion d'une « kermesse numérique » pendant

laquelle les élèves ont pu saluer leurs correspondants, écouter l'hymne qu'ils avaient coécrit (voir la vidéo ci-dessous) et répondre à un quiz sur ce qu'ils avaient appris les uns des autres. L'hymne égypto-géorgien : [https://youtu.be/KF-s\\_lr6XbY](https://youtu.be/KF-s_lr6XbY)

Je suis vraiment satisfaite de participer à l'atelier « Enseigner le FLE avec le numérique ». C'est un stage très intéressant, riche et adapté à mes besoins. Cette formation m'a permis d'approfondir mes connaissances sur les ressources numériques et de les utiliser dans mon enseignement.

**Ly Bao Quyen, enseignante du lycée Bui Huu Nghia, à Can Tho, Vietnam**



**Pour en savoir plus sur Parlons français :**  
<https://parlonsfrançais.francophonie.org>

La plateforme Parlons français s'adresse aux professeurs du (et en) français, aux professionnels de l'éducation, aux jeunes apprenants de français, aux cadres administratifs et fonctionnaires internationaux, à celles et ceux qui s'intéressent à la langue française, à son enseignement, à son rayonnement et aux valeurs de la Francophonie. Parlons français vous offre la possibilité de...

**Vous former et vous informer**

Des formations en ligne et hybrides ainsi qu'un accompagnement personnalisé vous permettront de partager vos expériences de terrain et perfectionner vos compétences linguistiques, didactiques et professionnelles.

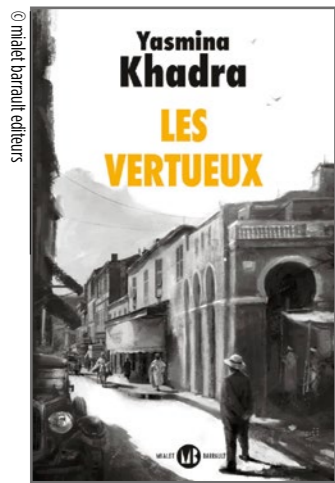
**Partager et collaborer**

Tisser des liens au sein de l'espace francophone, partager avec vos pairs et développer des échanges scolaires.

**Consulter et utiliser les ressources éducatives libres de l'OIF**

La banque de ressources met à votre disposition des contenus didactiques et pédagogiques faciles d'accès produits par l'OIF et ses partenaires.





# YASMINA KHADRA

## « LES VERTUEUX »

### À PROPOS DE L'AUTEUR

Yasmina Khadra est un écrivain algérien ayant à son actif près de vingt ouvrages. Cet ancien militaire (commandant de l'armée algérienne à la retraite) a préféré utiliser plusieurs pseudonymes afin d'échapper à la censure militaire. Il a utilisé celui de Yasmina Khadra pour son premier roman édité en France, *Morituri*, en 1997 et a fait le choix d'adopter ce pseudonyme composé des deux prénoms de son épouse et d'en faire son nom de plume officiel. L'auteur explique ce choix comme suit : « *Mon épouse m'a soutenu et m'a permis de surmonter toutes les épreuves qui ont jalonné ma vie. En portant ses prénoms comme des lauriers, c'est ma façon de lui rester redevable. Sans elle, j'aurais abandonné. C'est elle qui m'a donné le courage de transgresser les interdits. Lorsque je lui ai parlé de la censure militaire, elle s'est portée volontaire pour signer à ma place mes contrats d'édition et m'a dit cette phrase qui restera biblique pour moi : "Tu m'as donné ton nom pour la vie. Je te donne le mien pour la postérité."* »

Par ailleurs, il est à noter, que choisir un pseudonyme féminin constitue, dans le milieu d'origine de l'auteur, un acte surprenant et subversif, perçu comme une manière de déclarer, à la femme, son respect et son engagement envers ses causes.

C'est en 2001, l'année lors de laquelle il s'installe en France avec sa famille, que l'auteur choisit de dévoiler sa vraie identité à travers son roman autobiographique *L'Écrivain* (signé donc Mohammed Moulessehou).

### SON ŒUVRE

Khadra a publié une série de romans (qui se compose de quatre titres : *Morituri*, *Double blanc*, *L'Automne* et *La Part du mort*) qui mettait en scène la société algérienne et la sphère du pouvoir et qui lui a valu une renommée internationale. On y retrouve un commissaire qui enquête sur des affaires délicates et qui dévoile les affres du fanatisme qui rongeaient l'Algérie.

Dans un autre corpus romanesque, Khadra aborde les rapports Orient-Occident. Dans *Les Hirondelles de Kaboul*, *L'Attentat* et *Les Sirènes de Bagdad*, les faits transportent le lecteur en Afghanistan, en Israël et en Irak. On trouve, dans ces romans, en trame de fond, le rapport à l'altérité culturelle, idéologique et politique.

Khadra a écrit en 2015, *La Dernière nuit du Raïs*, dont le narrateur est l'ancien président Libyen Kadhafi. Il y fait cohabiter le réalisme et la fiction et choisit un prisme particulier pour le retour sur les faits politiques ayant marqué l'histoire contemporaine.

En 2016, il a publié *Dieu n'habite pas La Havane*, sujet à des controverses de la part des critiques littéraires.

Les livres de Yasmina Khadra ont permis de faire rayonner la littérature francophone dans de nombreux pays et ont atteint un lectorat international, grâce aux traductions en plus de cinquante langues. Ils ont été adaptés, au cinéma, au théâtre, en bandes dessinées et même en chorégraphies.

Outre ses productions littéraires, Khadra a été scénariste pour le cinéma avec le film *La Route d'Istanbul* du cinéaste Rachid Bouchareb. Il a été directeur d'une collection au sein d'une maison d'édition spécialisée dans le Polar « *Après la lune* ».

Il a dirigé pendant six ans le Centre culturel algérien à Paris.

En 2011, l'Institut de France lui a accordé, sur proposition de l'Académie française, le Prix de littérature Henri-Gal pour l'ensemble de son œuvre. Lui ont également été décernés des Prix dans plusieurs pays comme : Prix Baobab de littérature en Côte d'Ivoire (2021), Le Grand Prix des Belles-lettres au Cameroun (2018), le Prix Dérochères au Canada (2010), le Prix de la Société des gens de lettres aux États-Unis... Yasmina Khadra a été nommé au Grade de Chevalier de la Légion d'honneur en 2008, officier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le ministère de la culture en France.

### À PROPOS DE L'ŒUVRE

#### *Les Vertueux*

Yasmina Khadra revient, dans ce roman, publié en 2022, sur un pan marquant de l'histoire algérienne de l'entre-deux-guerres, à travers le récit de son personnage, Yacine, qui a été aux combats lors de la Première Guerre mondiale et pour qui le retour au pays s'annonce bouleversant. Sur fond de faits historiques revisités à travers la psyché de son personnage, l'auteur réexplore des valeurs humaines comme l'amour de son prochain, l'amour de son pays, le pardon et des notions comme le destin ou la fatalité. Il retrace un parcours historique jalonné d'événements marquants et déclare, à ce propos : « *Je mets la fiction au service d'une possible réalité.* »

### LE CONTEXTE ROMANESQUE

Yacine est berger dans le sud de l'Algérie. Sa vie change quand il est appelé par le Caïd à passer un pacte avec lui : aller faire la guerre au nom du fils du dignitaire et recevoir en échange une ferme et une protection pour sa famille. Après le récit des combats de 1914, s'opère un retour inattendu au pays. Le soldat découvre qu'il a été dupé et se retrouve confronté à des épreuves majeures. Une épopée intérieure qui donne lieu à des réflexions et un cheminement vers la sagesse.

### EXTRAIT 1

« Le soir se coucha sur la plaine, furtif comme un voleur. Autour de moi, taupes effarouchées, mes camarades se terraient. Ils pensaient avoir connu le pire avec la tempête de la traversée et s'apercevaient que la furie des hommes était nettement plus terrifiante que celle des éléments.

Je guettai un crissement dans le ciel, ou bien une explosion. Rien. L'ennemi se retranchait derrière ses lignes et faisait celui qui n'était pas là. De notre côté, les officiers attendaient qu'une estafette leur apportât les instructions de la hiérarchie. En vain. Qu'attendaient-ils vraiment ? De ramener de nouveau l'enfer du ciel sur terre ?

Devant moi, agonisait une plaine qui aurait inspiré mille poètes et mille amours précoces. Les oiseaux se taisaient au creux des peupliers. Bientôt notre sang tracerait des ruisseaux dans l'empreinte de nos pas et nous disparaîtrions en même temps que nos cris. C'était absurde. Plus je découvrais en accéléré les réalités complexes du monde moderne, moins j'étais sûr de vouloir écarter mes œillères. Je n'arrêtais pas de traverser le miroir, dans les deux sens. Tout allait trop vite pour moi ; la moindre découverte me prenait au dépourvu. Là-bas, dans mon douar, le monde était si petit que j'aurais pu le contenir dans le creux de ma main. Je ne risquais pas de me perdre. Toutes les questions étaient réglées. On ne se les posait pas puisqu'on avait la réponse : on ne rattrape pas la comète. Chacun assumait son malheur et attendait du ciel autre chose qu'un obus. Mais ici, au milieu de l'immense gâchis défigurant la plaine, j'étais complètement perdu.

Nous n'avons pas fermé l'œil de la nuit. Aux aguets. Les nerfs tendus. Le souffle coupé. Les oreilles susceptibles. Le moindre bruit nous raidissait. De temps à autre, des fusées éclairantes illuminaient la plaine. Elles descendaient doucement en dispersant sur le sol une multitude d'hallucinations. Certains d'entre nous croyaient déceler des silhouettes et ouvraient le feu. Pas un cri. Pas une riposte ; un vent vétéilleux errait au milieu des cratères, exacerbant notre nervosité. »

*Les Vertueux*, Millalet-Barrault Éditeurs, 2022, pages 86 et 87.

Dans cet extrait, le narrateur des *Vertueux* opère une réflexion sur l'expérience du combat. On y retrouve sa vision et celle que semblent avoir ses « camarades » des champs de bataille. La subjectivité de ce prisme se traduit, d'emblée, par des figures de style comme la comparaison expliquant le rapport à la temporalité : « *le soir [...] furtif comme un voleur* », la métaphore évoquant la peur des camarades assimilés à « *des taupes effarouchées* » ou encore la métaphore filée accentuant cette idée de terreur : « *mes camarades se terraient.* »

### LES SOLDATS DÉPASSÉS

Le narrateur recourt à la comparaison pour commenter la capacité humaine à produire le mal. Celle-ci dépasserait la force de la nature (« *la furie des hommes était nettement plus terrifiante que celle des éléments* »). Face à ce déchaînement de violence, les soldats se retrouvent désemparés. Ce sentiment est décrit à travers l'opposition entre l'aspect prosaïque du mot « *estafette* » et l'aspect révérencieux et formel des « *instructions de la hiérarchie* » que les amis du narrateur semblent guetter (« *les officiers attendaient qu'une estafette leur apportât les instructions de la hiérarchie* »).

Afin de mimer, par les mots, le désespoir auquel les troupes sont confrontées, le narrateur utilise des phrases courtes (« *En vain.* », « *Rien.* », « *C'était absurde.* », « *Pas un cri.* ») sonnantes comme un acte de désespoir face aux combats. Le choix des formules interrogatives (questions oratoires) dans cette phrase et dans celle qui la précède (« *Qu'attendaient-ils vraiment ?* ») démontre l'absurdité des attentes des soldats et, par ricochet, l'absurdité de leur combat.

### LA PUISSANCE FATALE

Le narrateur opte, dans certains passages de cet extrait, pour une tonalité poétique dénotant le décalage entre ses pensées et la réalité qu'il a à affronter, avec ses camarades. On retrouve, ainsi, le lexique de la nature et du romantisme dans la personnification du champ de bataille décrit comme une plaine qui « *agonisait* » et qui est assimilée à une muse inspiratrice de poésie et de sentiments amoureux (« *Devant moi, agonisait une plaine qui aurait inspiré mille poètes et mille amours précoces.* »). Le champ lexical de la nature est, également, présent à travers l'emploi de mots comme : « *les oiseaux* », « *des peupliers* ».

Cet usage se poursuit mais d'une manière plus tragique avec l'évocation du « *sang* » qui coulerait comme « *un ruisseau* » et des soldats qui disparaîtraient « *en même temps que leurs cris* », une expression de simultanéité dotant, la mort dans la souffrance, d'une extrême théâtralité.



Succède à l'affirmation du sentiment de perte du narrateur, une série de dualités (composées d'un groupe nominal et d'un adjectif) et de parallélismes : « *Les nerfs tendus. Le souffle coupé. Les oreilles susceptibles.* » Décrivant ainsi l'état d'esprit des soldats dont il fait partie, le narrateur donne aux fusées que les troupes aperçoivent, un pouvoir surnaturel (elles sont « *éclairantes* », *illuminatrices* et *capables de « disperser sur le sol une multitude d'hallucinations »*). Il détaille ensuite cette notion de délire lié à l'expérience du combat : un combat faisant perdre aux soldats tout discernement.

### LA CANDEUR ASSUMÉE

Revenant sur le décalage entre sa vision du monde et la réalité qu'il affronte dans cette nouvelle vie qui s'impose à lui, le narrateur affirme sa détermination de garder « *ses œillères* ». Il admet sa volonté de maintenir le prisme à travers lequel il perçoit la vie, même si cela est candide et biaisé. Ce décalage est accentué par l'opposition, au sein de la même phrase, entre deux extrêmes : « *plus* » et « *moins* ». (« *Plus je découvrais en accéléré les réalités complexes du monde moderne, moins j'étais sûr de vouloir écarter mes œillères.* ») Des allusions à la temporalité permettent de marquer la manière dont le narrateur perçoit son expérience du combat (« *en accéléré* », « *tout allait trop vite* »). Par ailleurs, l'expression « *traverser le miroir, dans les deux sens* » est comme utilisée au sens propre et au sens figuré, marquant ainsi le fait de passer d'un côté à l'autre, mais aussi de franchir le temps et les époques. Dans ce passage, le narrateur explore son mal-être et en cherche l'origine. Il la trouve dans ce gap qui sépare l'immense champ de bataille et son petit monde, désigné par l'adverbe « *là-bas* », et par la formule marquant la tendre possession « *mon douar* ». De sa terre originelle, le narrateur fait une description exagérée, celle d'un objet qui tiendrait au « *creux d'une main* », d'un microcosme où nul ne se perd, où il n'y a pas de place aux questions et où il n'y a que des évidences (« *Toutes les questions étaient réglées. On ne se les posait pas puisqu'on avait la réponse* »). À la manière de Voltaire, l'auteur brosse un portrait mental de son personnage rappelant celui de Candide. Cette intertextualité est d'autant plus marquée que l'auteur donne écho à une de ses propres citations que l'on retrouve dans son roman *Ce que le jour doit à la nuit* : « *Un jour, sans doute, on pourrait rattraper une*

*comète, mais qui vient à laisser filer la vraie chance de sa vie, toutes les gloires de la terre ne sauraient l'en consoler.* » À cette affirmation sentencieuse, le narrateur des *Vertueux* répond : « *On ne rattrape pas la comète.* » Malgré ces affirmations, le narrateur avoue son égarement face à cette tragédie dont l'ampleur dépasse la résignation et le fatalisme qui lui est inhérent (« *Chacun assumait son malheur et attendait du ciel autre chose qu'un obus. Mais ici, au milieu de l'immense gâchis défigurant la plaine, j'étais complètement perdu* »).

### EXTRAIT 2

« — Je n'arrive pas à croire que c'est terminé, me confia-t-il. Chaque matin, au réveil, je me pince. Dans mes sommeils, je suis en guerre toutes les nuits, puis j'ouvre les yeux et je me dis, comment t'as fait pour t'en être sorti, Sid ? C'est bien toi, Sid, tu ne serais pas en train de rêver ?  
— Tu crois qu'il y aura d'autres guerres de notre vivant ?  
— C'est dans la nature humaine. Chaque génération réclame sa part de la tragédie, disait un vieux savant de chez nous. Rien ne s'achève, en vrai. On pense que c'est derrière soi, puis on réalise qu'on est revenus à la case départ pour repartir de plus belle pour de nouvelles déconfitures.  
Il leva les yeux sur la côte que l'on devinait à peine au loin.  
— Adieu, la France. On te dit belle, mais on n'a eu droit qu'au mal qui te défigurait. Quand tu auras retrouvé tes couleurs, je reviendrai, je te le promets. J'irai voir la tour Eiffel et manger dans tes brasseries. Je lèverai mon verre aux morts et aux vivants et je me soulerai jusqu'à prendre un cochon pour un éléphant rose. Puis j'irai trouver Appoline pour lui prouver que je suis un homme de parole, que son Turco ne lui a pas menti.  
— Les Turcos, dis-je, la gorge serrée. Tu penses que l'on se souviendra de nous ?  
— Certains, sans doute, d'autres pas, et ceux-là seront nombreux.  
— Nous nous sommes battus avec la même bravoure, tirailleurs, zouaves, Sénégalais, Français, Indiens, tous comme des frères, pour l'honneur et la liberté.  
— Tout le monde le sait, Hamza.  
— Alors pourquoi ne se souviendrait-on pas de nous autres ?  
— Parce que c'est comme ça. Si nous avons été égaux dans le martyre, l'Histoire ne retiendra que les héros qui l'arrangent. »

*Les Vertueux*, Mialet-Barrault Éditeurs, 2022, pages 144 et 145.

## L'émission de TV5MONDE qui vous fait voyager en francophonie à travers le monde

▼ D'un pays à l'autre, **Ivan Kabacoff** part à la rencontre d'habitants qui ont fait le choix de la langue française.

Tous ont un point commun : mettre en lumière leur culture, leurs modes de vies, leurs engagements et le tout en français !

Détails et horaires sur : [tv5monde.com/df](https://tv5monde.com/df)



Regarder le monde avec attention

TV5  
MONDE

Retrouvez l'émission sur la plateforme





# IX<sup>ES</sup> JEUX DE LA FRANCOPHONIE 28 JUILLET AU 6 AOÛT RD CONGO KINSHASA 2023

ÉQUITÉ - SOLIDARITÉ - EXCELLENCE - RESPONSABILITÉ



ISSN : 0015-9395  
ISBN : 9782090356540

